



MUSIQUE
Entrevue avec Thomas Fersen:
un Bleuët dans la valise
Page B 4



C'EST LA VIE!
Arythmies d'un été
inachevé
Page B 8

WEEK-END



Le B&B Le Moulin de Capucine, à Havelock, où on peut cueillir des framboises d'automne... jusqu'en novembre.

MICHELINE LABELLE

Ici
 et là

Rosemont à la rue

Aujourd'hui, le quartier Rosemont, à Montréal, transforme ses rues en lieu de fête foraine. Avant la grande rentrée, c'est le temps de sortir pour festoyer avec le voisinage. La foire débute dès 16h, au rythme de la Fanfare Pourpour, et jusqu'à 23h s'entremêlent des activités allant d'un spectacle explosif de Lézardom, un groupe amalgamant les arts de la rue et ceux du cirque, aux contes musicaux en passant par la chasse aux trésors. Puis la fête se déplace au Carrefour communautaire de Rosemont l'Entre-Gens pour un «Bal en soir- fou, fou, fou. On fête toute la journée, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau. Rendez-vous au coin des rues Lafond et Dandurand.

5 continents, 5 sens

Richesse de sa communauté culturelle oblige, Côte-des-Neiges représente bien le monde, et rien n'étonnant à ce que son activité 5 continents, 5 sens revienne chaque année depuis six ans. Le quartier montréalais célèbre son 31^e anniversaire de fondation, sur le thème des métiers d'hier à aujourd'hui. Au programme, vente-trottoir, activités sportives, musique, danse, jeux pour enfants, démonstration d'anciens métiers, le tout sans avoir à déboursé un sou. Dimanche, de 12h à 17h, chemin de la Côte-des-Neiges, de Queen-Mary à Jean-Talon. www.cdccdnndg.org/html/cdnenfeteIndex.htm.

Week-ends gourmands



Tous les week-ends jusqu'au 13 octobre, Rougemont offre ses meilleures saveurs sur un plateau verdoyant. Des dégustations aux démonstrations culinaires, la région est à savourer par petites bouchées, dans les vergers, les restaurants et les vignobles du coin, sur fond musical. Pour connaître le parcours gastronomique: www.tourismrougemont.com. On peut aussi laisser son ventre guider sa route.

Oktoberfest P.Q.

Le Québec a bien mangé tout l'été, avec ses festivals gourmands. Maintenant est venu le temps de boire, et l'Oktoberfest est justement à l'orée de Mascouche. Dès cet après-midi, la célèbre fête d'origine allemande marie le houblon des microbrasseurs Les trois mousquetaires et la musique bavaroise. Plusieurs activités théâtrales et animées sont également au programme. L'Oktoberfest des Québécois se poursuit jusqu'à dimanche, 18h30. www.oktoberfestdesquebecois.com.

Une agri-expo

Et si l'on rendait visite à la vieille parenté? À l'occasion des sixièmes Journées portes ouvertes sur les fermes du Québec, organisées ce dimanche par l'Union des producteurs agricoles (UPA), l'Écurie Kanadien de Saint-Simon-de-Bagog, près de Saint-Hyacinthe, renoue avec la tradition en proposant une rencontre avec le passé et l'identité profonde de la province. Comment? Au contact des trois seules races patrimoniales du Québec: l'une très en santé, le cheval canadien, et deux menacées par l'industrialisation, la vache canadienne et la poule Chanteclair. Ces bêtes qui portent le Québec dans leur code génétique sont souvent méconnues des humains d'aujourd'hui. L'an dernier, 1800 visiteurs ont répondu à cette invitation.

Émilie Folie-Boivin
Fabien Deglise

LA ROUTE DES VINS DU SUD-OUEST MONTRÉGIEN

Une nouvelle cuvée dans une région-jardin

Si près, si loin. C'est à moins d'une heure de Montréal mais on s'y sent un peu dans un autre monde. Au cœur de l'arrière-pays montréalais, cinq vigneron ont décidé de mettre en commun leur énergie, leurs produits et leur belle folie pour créer la Route des vins du Sud-Ouest, sillonnant des villages qui ont des noms aussi sexy que Sabrevois, Havelock, Saint-Jacques-Le-Mineur et Napierville. Nous sommes ici en plein Circuit du paysan, cet énorme panier à provisions artisanales régionales.

DIANE PRÉCOURT

Lorsque les pionniers de la vigne ont planté leurs premiers plants au Québec, ils étaient tout au plus une poignée à y croire vraiment. En moins de trois décennies, ils sont passés de quelques vigneron à 75 aujourd'hui, générant des productions plus ou moins volumineuses, mais tous animés d'une passion encore plus étendue que les champs qu'ils font fructifier. Et ils vous fabriquent des vins qui ont acquis, au fil de nombreux essais-erreurs, une personnalité propre.

La Montérégie jouit d'un microclimat enviable qui en fait une véritable région-jardin. La vigne y pousse au gré de sols tantôt rocaillieux, tantôt gazonneux ou plus argileux. Et sur la nouvelle Route des vins du Sud-Ouest, découplant des champs de maïs qui n'en finissent plus, il faut entendre chacun de ces vigneron parler du caractère de sa terre comme de celui d'un bébé. Ils exploitent 6000, 10 000 ou 20 000 pieds de vigne qui fournissent des cuvées écoulées en majeure partie à la propriété: c'est donc là qu'il faut aller les rencontrer pour goûter, évaluer, comparer, apprécier les vins... les cracher même, si vous y tenez vraiment! Et puis pour jaser, aussi.



LA ROUTE DES VINS DU SUD-OUEST

Dans bien des cas, chez nous, la vigne ne fait pas vivre son vigneron. Ainsi, on trouve là des gens qui en font un hobby, ou un deuxième métier, voire une vocation, toujours avec une évidente ferveur. Depuis 20 ans qu'il cultive le raisin, Gilles Benoit, du Vignoble des Pins à Sabrevois, estime qu'il faut constamment faire des recherches pour développer des arômes locaux: «Nos terres sont diversifiées et nous pouvons exploiter les saveurs originales qu'elles génèrent.»

Line Joly, du Vignoble du Marathonien à Havelock, vous expliquera volontiers les différents types de vignes du domaine, les étapes de la vinification et des vendanges, puis elle vous montrera fièrement sa médaille de *top award* obtenue à New York en 2007 pour son vin de glace, lors d'un concours réunissant 1700 participants du monde entier. «Ça, c'est un véritable trophée pour nous!», dit-elle. Il s'agissait de la vendange 2004: ce vin du froid exige une période de fermentation beaucoup plus importante que le régulier, sans compter les soins particuliers qu'il nécessite.

Cueillez vous-mêmes

Certains vigneron offrent des activités de cueillette du raisin pour tous, autant les groupes que les individus. «C'est magique, les gens se rencontrent dans les champs, sans discrimination de classes sociales», lance Yvan Quirion, du Domaine Saint-Jacques à Saint-Jacques-Le-Mineur.

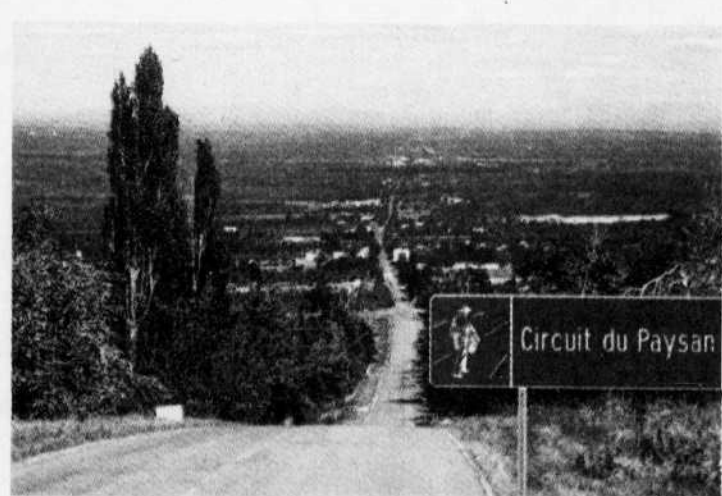
De toutes les façons, le nouveau circuit vinicole de la rive sud per-

met de faire de belles découvertes... Des vignobles de ce coin de pays montréalais aux paysages bucoliques sillonnés de petites routes étroites, qui est aussi le site du Circuit du paysan, un regroupement d'artisans qui vendent leurs productions du terroir. Savez, ce genre d'endroits où on voudrait tout acheter?

De la Route des vins du Sud-Ouest on revient donc inévitablement les bras chargés de bouteilles mais aussi de fruits, légumes, fleurs, confitures, gelées, pommes, fromages, chocolats... Une belle incitation à la dépense, à se remplir la panse et à garnir sa dépense de produits maison. Et une occasion de pêcher par gourmandise, sans confession.

En vrac

Tant qu'à être dans la région, pourquoi ne pas en profiter pour y passer la nuit? Le Moulin de Capucine, à Havelock, un B&B bordé par la rivière des Anglais, qui surgit tout au bout d'une petite allée boisée, propose le calme champêtre sur un domaine de 32 acres traversé par des pistes de randonnée pédestre et skiable. Micheline Labelle et Guy Saulnier vous serviront un petit-déjeuner aussi copieux que délicieux, agrémenté de produits régionaux. Vous pourrez sur beau temps prendre l'apéro sur la terrasse adjacente aux trois chambres. Et surtout, parlez aux hôtes de leurs framboises tardives! Quoi, des framboises à l'automne? Si, si, des variétés peu connues de cet irremplaçable petit



LA ROUTE DES VINS DU SUD-OUEST

fruit se cueillent jusqu'en... novembre. Une façon savoureuse de prolonger l'été. ☎ 450 826-3388, www.lemoulindecapucine.com.
 ■ L'hydromellerie et brasserie Saint-Antoine-Abbé — pas dans le sens d'ancienne taverne mais plutôt de brasserie artisanal — propose ses bières, vins et miels dans une boutique jumelée à un restaurant où on peut déguster ces produits fabriqués sur place, en plus des fruits et légumes du jardin. Demandez à Gérald Hénault de vous en parler... si vous avez un peu de temps devant vous! ☎ 450 826-4609, www.brasserie-saint-antoine-abbe.com.
 ■ Le Lavandou, à Franklin, est cet endroit où le propriétaire, André Librex, un sympathique entêté, a réussi au fil des ans à acclimater la lavande pour lui faire affronter nos hivers. Une galerie de ses œuvres

d'artiste-peintre a été aménagée dans une ancienne grange attenante à une boutique de produits à base de lavande. ☎ 450 826-3895, <http://romeroc.free.fr/librex>.
 ■ Les sites de la Route des vins du Sud-Ouest... Le Vignoble des Pins à Sabrevois, ☎ 450 347-1073; le Domaine Saint-Jacques à Saint-Jacques-Le-Mineur, ☎ 450 346-1620, www.domaines-jacques.com; le Vignoble Leroyer St-Pierre à Napierville, ☎ 450 245-0208, www.vignobleleroyer.com; le Vignoble Morou à Napierville, ☎ 450 245-7569, www3.sympatico.ca/morou; et le Vignoble du Marathonien à Havelock, ☎ 450 826-0522, www.marathonien.qc.ca. Les week-ends de septembre, les vigneron vous font goûter leurs vins gratuitement.

Le Devoir

WEEK-END CULTURE

Biennale de la danse à Lyon

Un anniversaire sous forme d'inventaire

BENOÎT FAUCHET

Paris — La Biennale de la danse de Lyon en France, l'un des principaux événements chorégraphiques dans le monde, ouvre demain une édition 2008 en forme d'anniversaire (25 ans) mais aussi d'inventaire des métamorphoses de cet art depuis un quart de siècle.

Pour cette 13^e Biennale, 54 pièces seront proposées par 42 compagnies venues de 19 pays, et 15 créations mondiales dont six seront des «recréations» d'œuvres majeures contemporaines.

«Quand on a 25 ans, on a tendance à jeter un coup d'œil en arrière, mais c'est un regard sans nostalgie, qui consiste à se poser des questions importantes à propos de la mémoire, de la transmission», explique dans un entretien à l'AFP Guy Darnet, fondateur et directeur artistique du festival, dont la première édition a été préparée en 1983 et lancée l'année suivante.

«Les choses ont beaucoup évolué, en particulier l'instrument principal de la danse, c'est à dire le corps: il y a aujourd'hui dans toutes les compagnies du monde des danseurs de très haut niveau, ce qui n'était peut-être pas le cas il y a 25 ans», ajoute l'organisateur.

Les préoccupations mémorielles et historiques expliquent le titre de cette édition 2008, Retour en avant. Ainsi, en ouverture de biennale, le tandem de chorégraphes formé par José Montalvo et Dominique Hervieu rendront hommage, avec Gershwin, à l'âge d'or de la comédie musicale à l'américaine et aux danses qui y sont liées.

Plus tard, Angelin Preljocaj délaissera l'abstraction et la musique de Stockhausen pour aborder les contes de fées en créant Blanche Neige, un ballet narratif avec Mahler en guise de bande son.

«Y a-t-il un répertoire contemporain?» À cette question de Guy Darnet, sa biennale répondra de manière affirmative avec la récréation, vingt ans après leur première présentation, des Petites Pièces de Berlin, de Dominique Bagouet, décédé en 1992.

Dans la même veine, l'Américaine Carolyn Carlson transmettra son plus fameux solo, Blue Lady, à un autre danseur, en l'occurrence un homme, le Finlandais Tero Saarinen.

La Biennale 2008 a aussi pour ambition d'être en prise avec l'histoire du monde et de ses troubles. Wen Hui, l'une des très rares chorégraphes chinoises de danse contemporaine, donnera en première mondiale un spectacle autour de la Révolution culturelle, un «sujet qui n'a pas du tout été abordé au moment des derniers Jeux olympiques», relève Guy Darnet.

Largement inconnu en France lui aussi, le Singapourien Ong Ken Sen fera danser Em Theay, 76 ans, qui était membre du Ballet national du Cambodge sous le régime de Pol Pot et est aujourd'hui la dernière survivante de cette troupe.

Les autres compagnies invitées viennent d'Europe, mais aussi de Sao Paulo, de Taipei ou de Ouagadougou. La Biennale joue ainsi son rôle de vitrine internationale pour une discipline, la danse, fauchée, très peu et mal soutenue dans de nombreux pays», selon Guy Darnet.

«Souvent, les compagnies n'ont tout simplement pas les moyens de se payer des billets d'avion», souligne-t-il.

En outre, la manifestation ne reniera pas sa dimension populaire cette année et organisera à nouveau, le 14 septembre, son traditionnel défilé, la «plus grande parade chorégraphique d'Europe», forte de 4500 participants amateurs et de 250 professionnels.

Agence France-Presse

Relocalisation du Medley

Garou pense au Quartier des spectacles

Il faut évaluer les besoins réels, dit l'organisme qui supervise le site

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Le chanteur et homme d'affaires Garou n'entend pas fermer la salle de spectacles du Medley, mais plutôt le relocaliser quelque part dans le Quartier des spectacles.

C'est ce que le chanteur a confié au Devoir mercredi, au moment de dévoiler les détails du projet du complexe de santé privée avec cliniques, services de proximité et condotel qu'il aimerait faire ériger en face de l'actuel Hôpital Saint-Luc. Le complexe sera de fait situé sur l'emplacement de l'actuel Medley, dont Garou est copropriétaire.

«Mon but serait de trouver un endroit pour repositionner le Medley éventuellement, indique Garou. La Ville m'a approché pour participer au Quartier des

spectacles. Ça pourrait être une façon de le faire.»

Il n'a pas été possible de savoir qui, à la Ville de Montréal, a effectivement contacté Garou à ce sujet. Et selon la directrice générale par inté-

rest, «Il y a énormément de terrains vacants dans le secteur, indique Mme Mishra. Et s'ils désirent plutôt transformer un lieu déjà existant, il y a aussi plusieurs possibilités. L'espace n'est pas un problème.»

Garou a d'abord acquis cette salle pour une raison « sentimentale », puisqu'il s'agit du premier endroit où il a chanté à Montréal

rim du Partenariat du Quartier des spectacles (PQS), Anjali Mishra, aucune discussion n'a eu lieu entre son organisme et l'équipe de Garou.

Mais le déplacement du Medley dans le cœur du quadrilatère des spectacles est tout à fait envisageable à première vue, a-t-elle dit. Le Medley fait actuellement partie du Quartier, à son extrémité sud-

coup de groupes-hommage au programme. Peu de gros noms s'y produisent. La Ligue nationale d'improvisation organise aussi ses matchs dans ce lieu depuis une dizaine d'années. La salle sert également de site de réception pour des événements corporatifs.

Garou a d'abord acquis cette salle pour des raisons «sentimentales», puisqu'il s'agit du premier endroit où il a chanté à Montréal. On y présentait alors beaucoup de blues.

Une trentaine de salles (pour 28 000 sièges) font partie du Quartier des spectacles. Au moins trois autres s'y ajouteront dans les prochains mois: deux dans la Maison du Festival de jazz et une pour accueillir l'Orchestre symphonique de Montréal.

Le Devoir

Décès de la galériste Sylviane Poirier

JÉRÔME DELGADO

Jeune cinquantenaire, l'ancienne galériste Sylviane Poirier est décédée en début de semaine, victime d'une maladie fulgurante. Le milieu de l'art contemporain en est attristé, preuve qu'elle était active, même trois ans après la fermeture de sa galerie. Encoré en mai, l'art en trompe-l'œil d'Eric Lamontagne avait bénéficié de son expertise lors d'une intervention inusitée à la galerie Joyce Yahouda.

«Elle était dévouée et prenait à cœur la carrière de ses artistes», estime Rhéal-Olivier Lanthier, d'Art Mûr et président de l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC). L'AGAC honorerait d'ailleurs son ancienne présidente (2004-2005) par un prix pour galéristes émergents. Prévu pour 2009, le prix Sylviane-Poirier «permettra de passer les premières années, les plus difficiles à opérer», selon Lanthier.

D'abord consultante, Sylviane Poirier ouvre sa galerie en 2001 dans l'édifice Belgo. Les carrières de la photographe Eliane Excoffier, du peintre Michael Merrill et de la vidéaste Manon de Pauw y prennent leur envol.

Le galériste Pierre-François Ouellette, qui a débuté la même année, voit en Sylviane Poirier une

fonceuse, une complice. «Elle était d'accord avec chacune de mes idées, comme celle d'ouvrir un dimanche, dit-il, alors qu'ailleurs je trouvais de la résistance.»

Laudacieuse Sylviane Poirier ira jusqu'à quitter le Belgo pour s'établir rue Amherst, hors circuit. Pour François Babineau, de la galerie Simon Blais et administrateur à l'AGAC, cette décision risquée a ouvert des portes.

«Elle est peut-être arrivée un peu tôt, rue Amherst, dit-il. Mais, aujourd'hui, le quartier s'est développé, et les affaires de la galerie Dominique Bouffard [qui a pris sa place] vont bien.»

«Elle a fait des choix courageux, croit-il. Peut-être qu'avec des choix plus commerciaux, la galerie existait encore. Mais elle était contente de placer des artistes. Elle avait l'impression d'être allée au bout de ses idées.»

Eric Lamontagne est très reconnaissant de cette passion qui la guidait, de sa prise de risques. «Elle a été très enthousiaste, même si je faisais des trucs difficiles à vendre.» Il se souvient d'elle comme d'une personne organisée et stimulante. «Même à l'hôpital, elle avait son carnet de notes, a-t-il remarqué. À ma dernière visite, j'en suis sorti motivé tellement elle m'a boosté.»

Collaborateur du Devoir



BEAWEHARTA REUTERS

Audiogram délaïsse le CD

Première étape: les envois promotionnels disparaissent

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Signe d'un changement de garde de plus en plus inévitables dans l'industrie de la musique, la maison de disque québécoise Audiogram suspend ses envois de disques promotionnels: tout se fera désormais par téléchargement.

Cette nouvelle ne concerne pour l'instant que les envois destinés principalement aux journalistes et aux sites Internet. Pour ceux-ci, Audiogram a décidé de couper court à tout envoi physique de matériel afin de privilégier le téléchargement sécurisé de la musique et des différentes données liées au disque (pochette, photos, notes). Moins de manipulations pour plus d'informations.

Selon le directeur marketing de la maison, Martin Merlino, Audiogram est l'une des toutes premières étiquettes de disque à abandonner complètement les envois promotionnels pour concentrer ses activités sur un portail Web. Jusqu'ici, au Québec, aucun gros joueur n'avait procédé de cette manière.

«On le fait pour des besoins d'effi-

cacité, dit-il. C'est plus facile de gérer un outil unique, qui concentre toutes les données, que de procéder à des centaines d'envois individuels.»

M. Merlino affirme qu'Audiogram ne fait pas de ce changement un test et ne projette pas d'offrir cette structure de téléchargement au grand public dans l'immédiat. Les albums de la maison sont offerts par téléchargement payant sur des plateformes comme iTunes, et la situation restera comme telle pour l'instant.

Mais M. Merlino reconnaît du même souffle «qu'on doit tous s'adapter à une économie en plein changement», qui impose de plus en plus un «passage vers le digital».

En juin, la firme PricewaterhouseCoopers (PWC) calculait que la valeur des ventes de musique en ligne au monde dépassera celle des ventes de disques dès 2011. L'an dernier, l'ADISQ indiquait toutefois que le Québec traîne un peu de la patte dans ce domaine, alors que moins de 2% de la musique vendue dans la province résulte de l'achat en ligne, contre une moyenne mondiale de 11%.

Le Devoir

EN BREF

Concert gratuit de l'OSM à Montréal-Nord

La musique adoucissant les mœurs, l'Orchestre symphonique de Montréal a eu la très bonne idée de programmer un concert gratuit demain à 19h30 devant la mairie de Mont-

réal-Nord, au 4243, rue de Charleroi. Ce concert, animé par le comédien André Robitaille, comprendra des extraits de la Cinquième Symphonie de Beethoven et l'ouverture de Guillaume Tell de Rossini. Un stationnement incitatif sera disponible à l'école secondaire Calixa-Lavallée, 4444, boulevard Henri-Bourassa Est, entre les rues Pelletier et Balzac. — Le Devoir

Agence France-Presse

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel, time slot, and program details. Includes channels like SRC, TVA, TQ, TOS, RDI, etc.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

J. E.

L'émission a mené une enquête qui montre que plusieurs aliments périssables se retrouvent en vente dans les supermarchés.

TVA, 19h

SOCCER

Pour les fans, l'Impact rencontre le Thunder du Minnesota. Radio-Canada, 19h30

FRIENDS WITH MONEY

Un film américain récent, amusant paraît-il, sur trois femmes de Los Angeles qui s'inquiètent pour leur amie célibataire et peu fortunée. Avec Jennifer Aniston et Frances McDormand. Télé-Québec, 21h

LES GRANDES ENTREVUES

JUSTE POUR RIRE

L'homme des «Ch'tis», Dany Boon, se confie. Arto, 22

Advertisement for Canal Savoir featuring a group of people and text about environmental issues and the 76th Congress of Acfas.

WEEK-END CINÉMA

L'ORCHESTRE DE CHAMBRÉ
I MUSICI
DE MONTREAL
YULI TUROVSKY
Grand spectacle d'ouverture

Cantata Criolla
17 SEPTEMBRE
Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts
Imusici.com

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAPLANNING

LES FEMMES DE LA BRUKMAN

Québec. 2007. 88 min.
Documentaire d'Isaac Isitan.

En 2001, pendant la crise financière en Argentine, les ouvrières de la manufacture de vêtements Brukman occupent les lieux désertés par leurs patrons et reprennent la production sur le mode de l'autogestion.

• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris

EN PLEIN CŒUR

Québec. 2008. 106 min.
Drame de mœurs de Stéphane Géhami avec Pierre Rivard, Kevin Noël, Julie Deslauriers.

Un amoureux compulsif âgé de 34 ans, fils de médecin en rupture de ban, vole des voitures dans les rues de Montréal avec la complicité d'un garçon de 14 ans qui s'adonne à ce trafic pour subvenir aux besoins de sa mère dépressive.

• V.o.: Quartier latin, StarCité.

ROMAN POLANSKI - WANTED AND DESIRED

États-Unis. 2008. 99 min.
Documentaire de Marina Zenovich.

Les circonstances entourant le procès pour détournement de mineure intenté aux États-Unis en 1977 contre Roman Polanski, au cours duquel le célèbre cinéaste polonais a dû affronter des médias hostiles et un juge narcissique, d'une subjectivité affichée.

• V.o.: Cinéma Du Parc

LES MOUCHONAUTES 3D (FLY ME TO THE MOON 3D)

Belgique. 2008. 84 min.
Film d'animation de Ben Stassen.

En juillet 1969, trois mouches en quête d'aventures prennent part incognito à la mission *Apollo 11*. Pendant ce temps, des insectes ailés soviétiques tentent de faire échouer le retour sur Terre de la fusée américaine.

• V.o.: Colisée Kirkland, Lacordaire, Spherotech, Marché central
• V.f.: Quartier latin

WHO IS KK DOWNEY?

Québec. 2008. 90 min.
Comédie réalisée et interprétée par Pat Kiely et Darren Curtis avec Matt Silver, Kristen Adams.

Un jeune auteur qui a échoué à faire publier son premier roman accepte que son meilleur ami se fasse passer pour lui en prenant l'apparence d'un flamboyant gigolo transgenre toxicomane, inspiré du personnage principal du livre.

• V.o.: AMC Forum

Festival international du film de Toronto

Difficile opération de séduction

Passchendaele, de Paul Gross, ouvrait hier le bal du 33^e Festival

ODILE TREMBLAY

Toronto — Le défi du gala d'ouverture du rendez-vous torontois est de fasciner (au mieux, d'éblouir) un chic parterre international devant un long métrage canadien. Bel effort nationaliste annuel, qui honore le TIFF. Encore faut-il avoir une œuvre majeure à lancer en pâture...

Hélas! cette fois, avec *Passchendaele* de Paul Gross, le coup d'envoi tient davantage de la leçon d'Histoire que de cinéma...

Ce film manque trop de finesse pour séduire les cinéphiles. Peut-être le grand public se montrera-t-il sensible à l'ambition du projet... et à sa romance sur fond d'unités combattantes. Allez savoir... En tous cas, il entend ratisser une large audience.

Point de dentelle et de sous-entendus: amour, mort, combat jouent de la grosse caisse... Badaboum! Il est toujours dommage de voir des cinéastes canadiens concurrencer Hollywood au moyen de recettes identiques aux siennes... Des talents originaux, comme Cronenberg et Egoyan, servent davantage la cause cinématographique du pays que les émules des productions américaines...

Mais le propos méritait tout de même d'être traité.

Précisons que *Passchendaele* en Belgique demeure un champ de bataille occulté de l'histoire canadienne. D'août à novembre 1917, les tiers des 15 000 soldats canadiens combattant auprès des Alliés durant la Grande Guerre y périrent, enlisés dans des sables mouvants ou sous les balles ennemies. Morne plaine boueuse, bientôt gorgée de sang. Le Canada s'empêtrait à l'époque dans les débats sur la conscription. Or cet épisode désastreux n'incitait pas, selon Gross, à s'engoler sous le drapeau... Le film redonne vie à ces scènes atroces, en y ajoutant une histoire d'amour superflue.

Également acteur à succès, Gross avait fait ses débuts de cinéaste en 2002, avec la comédie sportive *Men with Brooms*. Son projet actuel apparaît autrement costaud...

Non seulement costaud, mais cher: 20 millions, un budget énorme pour un film canadien (un cinéaste aurait eu le triple aux États-Unis). Quarante-cinq jours de tournage, et certaines scènes belliqueuses commandaient plus de 200 acteurs à la fois. Ne reculant devant rien, Paul Gross a écrit le scénario, dirigé le tout et s'est même offert le rôle principal. Impliqué jusqu'au cou dans l'aventure, émotivement même, puisque son propre grand-père a combattu à *Passchendaele* en 1917. D'où son intérêt pour le sujet, sa passion même.

Le héros que Gross incarne, un officier neurasthénique qui retourne au front, porte d'ailleurs le prénom du grand-père du cinéaste. La scène d'ouverture du film vient d'un récit de cet aïeul hanté par le visage d'un jeune soldat qu'il a tué à la baïonnette. Paul Gross a fait d'énormes recherches sur les combats de *Passchendaele* et entend rendre hommage aux héros oubliés, rafraîchir les mémoires.

Tout est tourné en Alberta, même les scènes du champ de bataille boueux et ensanglanté — la meilleure partie du film. Sauf qu'on a du mal à se croire en Belgique, lieu de l'action. Le ciel, la boue, les arbres portent l'empreinte de leurs pays.

Aux côtés du Gross l'acteur, la Québécoise Caroline Dhavernas, en infirmière, amante du héros. La jeune comédienne paraît plus intense que son partenaire, elle a

fait ce qu'elle a pu. Gross exprime si mal les émotions... La distribution générale est faible, et comment s'attacher aux personnages?

En fait, la partie romance ne lève jamais, par la faute d'un scénario raboteux, qui ne sait trop comment marier l'amour à la quête d'héroïsme. Et puis cette musique qui enterre tout... Paul Gross a eu le mérite de s'attaquer à une entreprise énorme, mais guère le talent pour la mener à terme...

◆◆◆

Rencontré hier Cameron Bailey, pour la première année codirecteur du festival de Toronto, aux côtés de Piers Handling, Bailey, d'abord critique de films, est programmateur au TIFF depuis 1990, spécialisé dans le cinéma des pays émergents, l'Afrique et le Moyen-Orient, entre autres. Alors, il invite à regarder au-delà des grosses machines à vedettes, pour surveiller les petits films sans stars.

À ses yeux, les défis des grands festivals de films reposent sur l'expansion de l'industrie. «*Quatre mille deux cents films ont été soumis au TIFF cette année. Ça augmente d'une édition à l'autre. Une poignée pourront créer l'événement.*»

Bailey et son équipe se sont donné pour mandat de présenter des œuvres de qualité accessibles. «*Même les films expérimentaux peuvent atteindre le public, précisez-til. La beauté visuelle procure aussi des émotions.*»

Le public fait le file donc ici, sans croiser nécessairement les 3000 acheteurs de l'industrie qui se bousculent dans le Marché aussi informel que bouillonnant.

De l'avis de Bailey, les médias sont partie prenante de l'espace démesuré accordé aux stars américaines que la télé, les journaux, les badauds brûlent de voir ou de rencontrer durant la manifestation de Toronto. «*On reçoit aussi des grandes stars d'ailleurs: Vincent Cassel, Isabelle Huppert méritent tout autant l'attention médiatique que les vedettes d'Hollywood. J'adore le film allemand My Mother, My Bride and I, d'Hans Steinbichler, sans stars, mais avec une si belle histoire et des personnages merveilleux. Espérons qu'il sera couru durant le festival.*»

N'empêche que la plupart des conférences de presse du TIFF sont réservées aux grosses pointures américaines, avec leur cortège d'étoiles. Ça n'encourage guère les journalistes à sortir du cercle vicieux...

Ce festival est un peu schizophrénique. Les médias et l'industrie ont leurs projections. Le public vit sa frénésie cinéphilique dans d'autres salles. Les stars se posent un moment et se retrouvent entre eux dans leurs palaces. Restent les fêtes, avec invitations contrôlées... Remarque, Cannes apparaît également écartelé entre le glamour et l'esprit de découverte. C'est toute l'industrie du 7^e art qui navigue entre deux eaux, et la Ville Reine en porte, jusqu'au 13 septembre, le reflet.

Le TIFF attend son heure. Dans deux ans, le super-complexe qui l'abritera ouvrira ses portes. «*Et alors, on pourra créer des événements cinéma toute l'année, en donnant beaucoup de place à l'industrie canadienne, affirme Cameron Bailey. Une culture cinéphilique ne peut s'appuyer sur la seule ivresse d'une grosse manifestation. Déjà, la Cinémathèque fait beaucoup ici, mais bientôt, ce centre-là fera rayonner le septième art tous azimuts. Vous verrez!*»

Le Devoir

CHRONIQUE

La Bourse

MARTIN BILODEAU

Et si le soleil qui éclaire le Festival international du film de Toronto (FIFF) était en train de se voiler? Car il apparaît évident que l'événement, qui s'ouvrait hier soir sur les images à haut contenu canadien du démentiellement quêtaine *Passchendaele* de Paul Gross, subit déjà les contrecoups de la récession économique qui ankylose l'économie

américaine. Les studios, qui sont présentement en mode restructuration et resserrés, bref en mode panique, ont refusé d'y lancer, comme à leur habitude, leurs plus gros canons de l'automne, ceux qu'ils espèrent voir concourir aux Oscars.

Pas d'*Atanarjuat* cette année, ni de *Michael Clayton* ou d'*Across the Universe*. Certes, les Coen sont là, avec un film (*Burn After Reading*) défilé à Venise et qui sort la semaine prochaine. Le Festival s'inscrit dans la stratégie de promotion du film, mais ne la précède pas. Même scénario pour le nouveau Spike Lee, *Miracle at St. Anna*, attendu à la fin du mois, et pour lequel le passage au festival coïncide avec le début de sa campagne promotionnelle.

Il reste que tout le monde attendait ici l'*Australia* de Baz Luhrmann (*Moulin Rouge*), le *Body of Lies* de Ridley Scott, le *Curious Case of Benjamin Button* de David Fincher, voire même le *Changeling* de Clint Eastwood, déjà projeté à Cannes, et auquel le cinéaste serait, dit-on, encore en train de faire des modifications. Ce sont des absences ne sont pas dramatiques, mais elles sont symptomatiques d'un phénomène plus large, à savoir que Holly-

wood est en train de revoir ses stratégies de production et de distribution, et par conséquent la place qu'occupe l'événement torontois dans lesdites stratégies. Le coefficient de difficulté est d'autant plus grand que les studios semblent s'être dotés récemment de portes tournantes, par lesquelles entrent et sortent, toutes les semaines ou presque, nouveaux directeurs de ceci et anciens PDG de cela. Les stratégies, forcément, sont remises en

question par ces changements de garde, quand elles ne provoquent pas carrément le report, le désaveu ou l'annulation d'un film. À ce titre, *Pride and Glory*, drame policier mettant en vedette Colin Farrell et Edward Norton, projeté à Toronto, devait sortir en décembre dernier.

Parallèlement, et ceci est en lien direct avec cela, des dizaines de films américains de haut calibre cherchent, aux États-Unis, un distributeur. *Synecdoche, New York*, de Charlie Kaufman, vient enfin d'être acheté par Sony

Pictures Classics, trois mois après son passage à Cannes. Le *Che* de Steven Soderbergh, lancé dans la même arène, serait enfin sur le point d'être acheté, mais rien n'est encore signé. Les droits américains du nouveau film de Richard Linklater, *Me and Orson Welles*, projeté à Toronto, sont encore disponibles dans son pays d'origine. Si les États-Unis n'achètent plus leurs propres films, qu'en sera-t-il de ceux en provenance des autres pays? Du Canada par exemple, dont les productions ont du mal à circuler sur leur propre territoire, et pour qui le FIFF constitue la principale, sinon la seule vraie, rampe de lancement.

Si les États-Unis n'achètent plus leurs propres films, qu'en sera-t-il de ceux en provenance des autres pays?

En l'espace d'une quinzaine d'années, les studios hollywoodiens ont acheté les distributeurs indépendants, qui émergeaient sur la côte est (Miramax, New Line, October, etc.) pour en faire des boutiques affiliées spécialisées dans la haute couture cinématographique. Depuis le début de l'année, plusieurs de ces studios ont annoncé, non pas la fermeture de ces boutiques, mais le rapatriement de leur structure à l'intérieur du studio lui-même. Chemin faisant, ils se sont félicités des économies d'échelle faites et ont sacrifié l'expertise sur l'autel du rendement. En langage clair, ça signifie qu'un vendeur à l'international, qui pouvait négocier la vente d'un film aux États-Unis avec, disons, dix interlocuteurs, n'en a désormais plus que cinq.

À court terme, le brouillard et la morosité s'installeront dans le paysage de l'art cinématographique américain et de sa diffusion. À moyen terme, on peut s'attendre à voir les studios ne miser que sur du «produit» commercialement viable, dont l'investissement rapporte rapidement. Car Wall Street, grand financier des studios, ne fait pas dans la long terme. Et comme les spécialistes pressentent, à court terme, sa débandade...

Collaborateur du Devoir

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE:

ROMAN POLANSKI WANTED & DESIRED + 12 de ses films
CHRIS & DON • LEAVING THE FOLD • ABLE DANGER
THE PRICE OF PLEASURE • SEXY INC. • LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

Métro Place des arts - Autobus 80 / 129 CINÉMA DU PARC
3775 Du Parc 514-261-1900

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

GRAND GAGNANT

DE LA COMPÉTITION OFFICIELLE DU FFM

GRAND PRIX DU JURY

PRIX DU FILM CANADIEN LE PLUS POPULAIRE

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE TOUTES CATEGORIES

★★★★

Manon Dubois, VOIR

« L'UN DES FILMS QUÉBÉCOIS
LES PLUS PUISSANTS DE 2008 ! »

Bruno Xilly, FIF D'ARTS

MICHAEL O'NEILL • PAUL ANTOINE BRASSIER • FAYE ISLAMAS

CE QU'IL FAUT
POUR VIVRE

www.cecoulfaupourvivre-lefilm.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

En pleine crise alimentaire, de nouvelles révélations sur l'inspection des aliments

De retour,
ce soir, 19 h

Disponible sur iLlico

Diffusion simultanée sur tva.cameo.ca

TVA c'est Vrai

Une compagnie de Quebecor Media

WEEK-END MUSIQUE

Entrevue avec Thomas Fersen

Un Bleuet dans la valise

SYLVAIN CORMIER

«*Il arrive un moment dans la journée*», explique Thomas Fersen à propos du *modus operandi* de son collaborateur et ami Fred Fortin dans son sous-sol du Lac-Saint-Jean, où «*il en a marre*». Et Thomas d'imiter Fred-qui-en-a-marre au bout du fil transatlantique: «*Bon, que c'est qu'on fait, là?*» Impatience bourru dans le ton. «*Et là il va allumer la télé, et c'est le hockey*». Pas question de l'en déloger. «*Ça veut dire qu'on a fini*». Sacré Fred.

Mais attention! Il ne s'agit surtout pas d'un caprice de vedette de la part de notre Bleuet-en-chef de la meute alternative québécoise, certes intraitable et souverain dans tout ce qu'il fait. Zéro paresse. C'est que le gaillard, quand il fait de la musique, est entier et absolument pas économe: pour parler sport, il ne compte pas son temps de glace, travaille fort dans les coins. «*Il faut voir comme il est à l'abandon quand il joue d'un instrument. Et son instinct de musicien est extraordinaire. Quoi qu'il touche, il en sort quelque chose d'étonnant. Alors, on comprend qu'au bout d'un moment, il a tout donné*». A plus forte raison quand on enregistre à la fin de l'automne et en hiver: la partie de hockey est invariablement le point d'orgue d'une intense journée de travail.

Réalité exotique pour notre Parisot établi en Bretagne? Pas du tout. Il faut dire que le cher Fersen nous fréquente plus qu'assidûment, et depuis quinze ans déjà. Et qu'il connaît son Fred Fortin par cœur. «*Je suis un grand amateur de son travail depuis que je le connais, c'est-à-dire depuis 2000. Ça correspond à l'époque où il a fait un disque avec La Tribu, donc Larivée-Cabot-Champagne. Les gens qui me font tourner depuis 1997: ils m'avaient donné les disques de Fred en disant: "Tu vas aimer ça..." Ils ne s'étaient pas trompés. Depuis, Fred fait*

partie de mon panthéon personnel. Je suis un grand admirateur de sa plume. Et également de ses talents de musicien». Mais de là à lui abandonner carrément les arrangements et la réalisation de son septième album en studio, ce truculent et juteux *Trois Petits Tours* qui sera dans les bacs ce mardi, il y avait quand même un grand saut dans le vide intersidéral, non?

«Fred [Fortin] fait partie de mon panthéon personnel. Je suis un grand admirateur de sa plume»

Non. Le destin, comprend-on, devait réunir ces deux inclassables, ces deux têtes de cochon de la chanson. «*C'était longuement mûri*, commente Fersen. *J'y pensais depuis des années. Nous avons beaucoup de choses en commun, dans la façon de concevoir la chanson, dans la manière de travailler. Ce recours au folklore local et régional, lui au Lac-Saint-Jean, moi pour la région de mes parents, nous rapproche. Nous avons tous deux ce côté enfantin de jouer de la musique, cette curiosité jamais démentie. Cette collaboration est tout sauf fortuite.*»

Et même si c'est Fred qui a «*entièrement habillé le disque*» avec sa bande de musiciens à lui, les Dan Thouin, Justin Allard, Maxime Saint-Pierre, Olivier Langevin, Joe Grass et autres Jocelyn Tellier, plus quelques gars de Karkwa, François Lafontaine et Julien Sagot, l'esprit caustique et la verve rimée de Thomas Fersen triomphent comme à l'accoutumée. «*Je pense qu'il y a une continuité dans mon travail et qu'elle est préservée. Toutes ces chansons, je les ai écrites au ukulélé, et je peux les chanter au ukulélé, même dévêtues des arrangements de Fred. Je pouvais donc les amener en bikini à Fred et qu'elles ressortent habillées avec une robe victorienne et un chapeau haut de forme...*»

Le fait est que tout cet album tient dans une valise. Les histoires racontées, le ukulélé, l'habituel complice Pierre Sangra, plus Fred et compagnie, tout est bagage de voyage. La valise a d'ailleurs un nom: *Germaine*. «*Ma valise, elle s'appelle Germaine. / Moi, les objets, je les bat-*

tise. / Allons où le destin nous mène, / Germaine, allons à notre guise.» Surgit un doute: Thomas Fersen est-il si seul au monde qu'il entretient avec un objet inanimé des rapports troubles? «*C'est le contraire*, réagit l'intéressé en rigolant. *Je n'ai jamais été aussi entouré. Ni aussi heureux. Cet été, j'ai eu un petit garçon, qui s'appelle Noël. Je vais très, très bien. Mais il se trouve qu'un artiste mène une vie bien solitaire lorsqu'il voyage, et c'est vrai que j'ai souvent pour unique compagne une valise. Elle passe la douane avec moi, elle me sert d'oreiller dans le train, elle est souvent le seul témoin de ce qui m'arrive. Finalement, la savoir là, avec mes petites affaires malodorantes dedans, m'apporte un réconfort. Ce fétichisme que nous avons pour certains objets est un réflexe amusant qui ajoute au pittoresque humain.*»

Fersen aime bien les thématiques: *Pièce montée des grands jours* était une fable alimentaire, *Le jour des fous* une recension des araignées dans le plafond. Et depuis le début, son bestiaire et son insectarium ne cessent de proliférer. «*Cette démarche est plus pointue. J'ai écrit Germaine, ça m'a donné des idées pour une deuxième chanson sur le même thème [Ukulélé, à propos des quiproquos douaniers créés par l'étui de l'instrument], et la deuxième en a inspiré une troisième [Chocolat, sur les chiens renifleurs], et ainsi de suite. C'est une thématique qui m'a permis de mettre à l'avant des objets, pour changer.*»

Fred et la bande à Fred, dans ce voyage à travers le voyage, jouent en quelque sorte les rôles d'amis lointains, rencontrés au petit bonheur des pérégrinations. «*C'est un peu ça, même si c'était prémédité. Je me suis invité chez Fred, dans son pays, dans son univers. Et il a été très accueillant.*» Pour le remercier de son hospitalité, Thomas l'a invité à le suivre en tournée. Avec sa propre valise.

Le Devoir



JEAN-BAPTISTE MONDINO

Pour son album *Trois petits tours*, Thomas Fersen s'est lié à Fred Fortin, qui en signe la réalisation.

TROIS PETITS TOURS

Thomas Fersen
Tôt ou tard - Warner

VITRINE DU DISQUE

ALBUM-HOMMAGE



FÉLIX LECLERC
Artistes divers
Tacca - Sélect

Égratigner un album dont on apprécie les trois quarts? Difficile de trouver à redire quand on a Kevin Parent qui réédite avec *L'Hymne au printemps* l'heureux coup du *Petit roi* de Ferland. On n'a que des bons mots pour *Le Ptit Bonheur* en italien par Marco Calliari, pour Vigneault digne de Vigneault dans *Moi, mes souliers* (sur lit d'harmonium), pour Richard Séguin souverain dans *Présence*, Chloé Sainte-Marie délicieusement rurale dans *J'inviterai l'enfance*, etc. On est complètement chamboulé par ce que la bande à Karkwa fait du *Tour de l'île*, et par Catherine Major, que l'on suit pas feutré à pas feutré dans *Notre sentier*. Alors quoi? Alors Marie-Élaine Thibert, Gregory Charles, Patrick Bruel et Johanne Blouin. De trop. Montgolfières criardes dans le ciel bleu. Faute de goût qui incombe à Nathalie Leclerc, fille de Félix, laquelle tenait mordicus à atteindre un vaste public. La vérité est que l'on n'a pas besoin d'un Gregory pour séduire les masses: Kevin fait mille fois mieux et mille fois plus simplement le travail, et Karkwa offre à Félix une nouvelle génération. Aux artisans l'artisanat.

Sylvain Cormier

COMPILATION



ELVIS PRESLEY ET LE QUÉBEC
Elvis Presley
Tandem - Sony-BMG - Sélect

Elvis ici, ce n'est pas rien: cinq décennies d'engouement ininterrompu, vécues plus intensément que n'importe où ailleurs. Ça se souligne. Mais il aurait fallu faire mieux que cette bête compilation maison de succès d'Elvis, fût-elle dotée d'un livret consistant signé par un vrai pro doublé d'un fan fini, le collègue Philippe Rezzonico. L'occasion était belle: Rezzonico prend la peine de mentionner tout un tas d'adaptations québécoises, à commencer par la très littérale *Ne sois pas cruel* (oui, *Don't Be Cruel*), grâceuse de Carmen Déziel pour qu'on ne pas offrir ces craquantes moutures en apposition? Avec un peu de Dante et de Johnny Farago, voire un échantillon d'Elvis Grattot? A la manière des excellentes compilations *Beatles 101* et *Londres, PQ*, qui distillaient la quintessence du yéyé britannique *made in Québec*, entendre les Martel Martel, Roger Miron et autres Robert De Montigny se frotter au King eût été fascinant. Un peu plus de saveur locale dans la recherche — relevé des palmares locaux, reproduction d'éditoriaux juteux des années 50 — aurait aussi été bienvenu. Dommage.

S. C.

ÉLECTRO-LOUNGE



TALES OF TRUST
Pit Baumgartner
(Fusion III)

Les voyages ont été nombreux, dépayants, mais de toute évidence, ils ont aussi été profitables. Après avoir roulé sa bosse dans les grandes capitales mondiales de la musique électronique, dont Berlin, Lisbonne, Paris, Londres, Chicago et même Montréal font partie, Pit Baumgartner propose cette nouvelle création, soit un ensemble jazzy et métissé aux accents drum and bass, trip hop et lounge. Le contraire aurait d'ailleurs été étonnant pour ce pilier de la formation allemande De Phazz qui explore ici un début de carrière solo. Son groupe a fait sa marque sur la scène électro au début du siècle avec son *Death by Chocolate*. Sans surprise, et avec joie, on retrouve donc dans ce *Tales of Trust* les lignes de fond de l'univers suavement rythmé de De Phazz qui traversent cet assemblage franchement binaire où les citations sonores sont nombreuses et les voix subtiles, par moments. On pourrait voir dans cette galette un tableau aux multiples facettes, une balade dans un univers musical en perpétuelle re-définition, mais la réalité est sans doute plus simple. Il s'agit en fait d'un incontournable.

Fabien Deglise

CLASSIQUE



BEETHOVEN
Les Symphonies. Orchestre philharmonique de Berlin, Claudio Abbado. DG 5 CD 477 5864.

Voilà une chose rare: un chef avoue que sa dernière intégrale Beethoven ne valait pas tripette! «*Ce nouveau coffret, qui reflète les derniers choix interprétatifs du chef, remplace le coffret Berlin publié par Deutsche Grammophon en 2000 — désormais absent du catalogue*», dit l'éditeur. Abbado renchérit: «*Les concerts de Rome marquent un progrès significatif du point de vue du style, de l'esprit et sur le plan technique*». On avait effectivement remarqué le gouffre étonnant séparant la décevante intégrale de 2000 et les ardents concerts de Rome édités en DVD par TDK. Ces bandes-sons des vidéos deviennent aujourd'hui, au disque, l'intégrale Abbado officielle. Le gag dans l'affaire? Le coffret honni a été enregistré entre décembre 1999 et mai 2000, et ce virage à 180 degrés a été réalisé... en février 2001! Disons qu'Abbado (certes malade, alors...) aurait pu penser à décapier (ou à ne pas enregistrer) son Beethoven un an avant! Ironie du sort: en 2008 le coffret est bienvenu, mais plus ou moins mort-né à son tour face à ce qui va révisiter la Paavo Järvi et Osmo Vänskä.

Christophe Huss

MONDE



THE VERY BEST OF CONGOLESE RUMBA
The Kinshasa-Abidjan Sessions
Artistes variés
Marabi / Fusion 111

Papa Wendo n'est plus. Décédé le 28 juillet dernier des suites d'une longue maladie à l'âge de 82 ans, il est allé rejoindre ses accompagnateurs célestes. On regrettera le personnage qui avait été l'un des inventeurs de la rumba congolaise, avant d'atteindre des sommets, puis de se faire reléguer aux oubliettes pendant une trentaine d'années durant la dictature de Mobutu. Une histoire à la Buena Vista, le fric en moins, l'Afrique en plus. Je pensais enfin pouvoir entendre sur scène ses mélodies mélancoliques gaïement chaloupées, sa voix de fausset et son yoddlé plein d'humour. Voir son élégance discrète qui détonnait avec son passé de boxeur dockeur. On se contentera des disques qu'il a fait paraître en fin de parcours. On le retrouve ici avec son groupe Victoria Bakolo Miziki, de même qu'avec Antoine Moundanda, et Likembé Géant de même qu'avec le Rubanella Band, un groupe de jeunes qui se sont joints à la fête. Ou plutôt à la célébration du genre, puisque c'est de cela qu'il s'agit ici.

Yves Bernard

CLASSIQUE



BERWALD
Les quatre Symphonies. Souvenir des Alpes norvégiennes. Jeu des elfes. Orchestre de la Radio danoise, Thomas Dausgaard. Brilliant 2 CD 93699 (distr. Koch).

Le Suédois Franz Berwald (1796-1868) fait partie de ces compositeurs fort bien représentés au disque, mais que l'on n'entend jamais au concert. Il a composé quatre symphonies, fruits d'un génie singulier et imprévisible, à vrai dire assez incomparable, culminant dans la troisième, la Symphonie singulière. A mes yeux, un mélomane intéressé par le genre symphonique se doit de connaître ces œuvres. Le marché permet de le faire dans les meilleures conditions, et la réédition sur l'étiquette super-économique Brilliant de l'intégrale Dausgaard, publiée en 2002 et 2005 par Chandos, représente une occasion. Dans l'absolu, la discographie est archidominée par le double album de Sixten Ehrling chez Bis. A moindre coût, les versions Björlin (EMI), Kamu (Naxos) et Dausgaard font jeu égal. Björlin, récemment réédité (trois CD pour le prix d'un) présente une anthologie plus complète et une démarche interprétative plus mordante. Dausgaard est plus raffiné, plus contenu et domestiqué. En rapport qualité-prix, l'un et l'autre sont plus que recommandables.

C. H.

5^e édition de Chants de Vieilles

La musique dans la grange

YVES BERNARD

Chants de vieilles, qui se déroule à Calixa-Lavallée jusqu'à dimanche soir, est l'antithèse du grand festival urbain. D'abord à cause du lieu: un village de 500 personnes dans la vallée du Richelieu, sans dépanneur et avec pour seuls services un gaz bar, une église, une bergerie qui produit du fromage de chèvre et plusieurs écuries. Puis, à cause de son site: «*On a loué l'emplacement de la Foire agricole de Calixa-Lavallée. On est dans des granges au milieu des champs, tout près de maisons patrimoniales exceptionnelles. On a un peu l'impression d'être ailleurs dans le temps*», affirme Nicolas Boulterice, organisateur de l'événement et musicien du Vent du nord.

Puis il y a la programmation, qui regroupe plus de 30 artistes en donnant la priorité au chant traditionnel et à la vieille à roue, tout en favorisant le mélange des genres: musique actuelle, musique baroque, musiques traditionnelles européennes, chansons de toutes les époques s'y croisent dans une atmosphère de création inédite. Et contrairement à plusieurs autres happenings, on y invite surtout des individus plutôt que des groupes. «*Plusieurs artistes sont membres à part entière de formations reconnues, mais on aime leur offrir des conditions où ils seront tout nus avec leur voix*», poursuit Boulterice. Certains en profiteront également pour proposer des projets alternatifs qui font valoir une facette inconnue de leur travail.

Mais, cette année, Chants de vieilles invite pour la première fois une artiste plus grand public: Claire Pelletier, dont chaque disque fait entendre le son de la vieille. «*Elle nous permettra de faire le lien entre la chanson traditionnelle et la chanson contemporaine. Pour nous,*

tout cela relève d'une même histoire, d'un même amour pour les mots et les mélodies», raconte encore Nicolas Boulterice.

Un autre moment fort sera marqué par la *Nuit du chant*. Animé par Robert Bouthillier, un éminent spécialiste en la matière, le programme comprend, entre autres, des chants de Charles Quimbert, membre du trio Brou, Hamon, Quimbert, sorte de Charbonniers bretons. On livrera également un hommage à Jean-Paul Guimond, un grand-père du chant traditionnel québécois. Boulterice en parle avec émotion. «*Il peut se rappeler des centaines de chansons, et lorsqu'il ne s'en souvient plus, il peut inventer les couplets qui manquent en improvisant*».

Et les vieilles, qui sont-ils? Ben Grossman, un des plus importants joueurs de vieille à roue d'Amérique, qui projette son instrument dans un contexte électro-acoustique; Michel Bordeleau, (pas celui des Charbonniers), qui présente un répertoire de chant et de vieille; Andrea Haddad et Sandra Spencer, deux Torontaises qui interprètent de la musique française on ne peut plus traditionnelle avec le groupe Tourne à gauche; et Alison Gowan, de Kingston, qui se produit avec Swamp Ward Orchestra.

D'autres artistes présents? Michael Ayles, les Frères Beaudry, Jean-François Bélanger et Yann Falquet, les Frères Brunet, Claire Lafrenière, Paul Marchand, Jeremiah McLane, Daniel Roy et Jean-Philippe Reny, Daniel Thonon, et j'en passe.

Collaborateur du Devoir

■ La 5^e édition de Chants de vieilles se déroule à Calixa-Lavallée du 5 au 7 septembre. Renseignements: ☎ 450-583-5631



SOURCE BAPTISTE GRISON

La programmation de l'événement regroupe une trentaine d'artistes, évoluant pour la plupart dans la chanson traditionnelle et la roue à vieille.

ARCHAMBAULT

PALMARÈS CD

Résultats des ventes : du 26 août au 1^{er} sept. 2008

FRANCOPHONE

- 1 LOUISE FORESTIER
Éphémère
- 2 CINDY DANIEL
Le tout premier jour
- 3 OPÉRATION VACANCES
Artistes variés
- 4 CHARLES AZNAVOUR
Ses plus grands succès
- 5 ARIANE MUFFATT
Tous les sens
- 6 DEMIS ROUSSOS
40 ans de succès au Québec
- 7 ALFA ROGOGO
Lever l'ancre
- 8 IMA
Smile
- 9 DANIEL LAVOIE
Où la route mène
- 10 MES AÏEUX
En famille

ANGLOPHONE

- 1 SLIPKNOT
All Hope is Gone
- 2 THE LOST FINGERS
Lost in the 80's
- 3 COLDPLAY
Viva la Vida
- 4 THE GAME
Lax
- 5 LADY GAGA
The Fame
- 6 JACK JOHNSON
Sleep Through the Static
- 7 MAMMA MIA!
Bande sonore du film
- 8 DRAGONFORCE
Ultra Beatdown
- 9 MELODY GARDOT
Worrisome Heart
- 10 MADONNA
Hard Candy

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 I KISSED A GIRL
Katy Perry
- 2 WORDS
Artistes variés
- 3 POUSSE POUSSE
Jonathan Painchaud
- 4 WHEN I GROW UP
The Pussycat Dolls
- 5 MERCY
Duffy

L'AGENDA

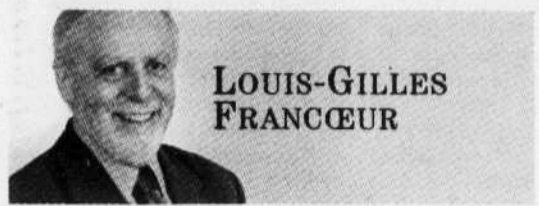
L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END NATURE

Civiliser les ensemencements



LOUIS-GILLES FRANCŒUR

Dans un petit lac de ma connaissance, il y a plus de 40 ans, un pêcheur n'aimait pas ces truites qui cessaient de mordre pendant les canicules de juillet ou les vacances de la construction. Il a donc commandé une vingtaine de dorés de deux à quatre livres chez un pourvoyeur du lac des Deux-Montagnes et les a introduits dans le lac à truites, lesquelles ont engraisé rapidement les nouveaux prédateurs avant de disparaître complètement du lac pendant deux décennies.

Comme il s'agissait d'un petit lac de tête, avec peu d'apports en espèces fourrage, les dorés ont pu survivre, ce qui est rare, mais la plupart étaient rachitiques, sauf quelques très gros spécimens qui ont appris à se nourrir des petites jeunesses insouciantes qui passaient à proximité. Sur les conseils d'un regrettable biologiste des Laurentides, les dorés restants ont été pêchés systématiquement puis cantonnés dans une niche écologique marginale lorsque des truites mouchetées de bonne taille ont été réintroduites dans le petit lac. En effet, plus rapides dans la capture des insectes, les mouchetées ont littéralement pillé la maigre table alimentaire des dorés, mais comme les truites ensemencées étaient de bonne taille, elles n'ont pas été mangées comme des patates frites par les dorés, comme cela aurait été le cas pour de plus petits spécimens.

La fraye de ce lac ayant été remblayée pour agrandir un terrain habité — histoire classique au Québec! — les mouchetées n'arrivaient tout de même pas à se reproduire. Et comme les eaux du lac à cet endroit sont assez peu profondes et mal oxygénées en été, faute d'alimentation en eaux de surface, les mouchetées mouraient massivement vers le milieu de l'été. Les riverains de ce petit lac se sont donc tournés vers un ensemencement de truites arc-en-ciel, une espèce de l'Ouest canadien désormais omniprésente dans les Grands Lacs et les cours d'eau de l'Est nord-américain depuis 150 ans. Ces truites étant moins exigeantes en oxygène et plus tolérantes à la chaleur que les mouchetées, elles ont fait du petit lac un excellent site de pêche, en voie de devenir une véritable école

de formation, pour la relève, aux techniques halieutiques et aux exigences des écosystèmes.

Des milliers d'histoires de ce genre pourraient être racontées, illustrant à quel point les ensemencements de lacs sont nombreux, souvent utiles mais parfois nuisibles lorsque des espèces ensemencées introduisent des parasites dans un lac!

Les nouvelles directives que Québec vient de publier sur les ensemencements de lacs visent à mettre de l'ordre dans ce domaine. Mais le changement proposé ressemble à certains égards à un coup de mouchoir sur un ours, car les nouvelles règles s'appliqueront au gouvernement et à ses mandataires, obligatoirement, mais pas aux pourvoyeurs si ça ne les tente pas... En somme, une nouvelle génuflexion devant les intérêts privés, alors que c'est précisément chez certains pourvoyeurs, bien connus de la profession, qu'on observe souvent les pires excès, de véritables usines à touristes-pêcheurs, qui placent les lacs sous pression avec des ensemencements quasi hebdomadaires! Et il se trouve de ces pourvoyeurs qui, après avoir transformé de vrais lacs en étangs de pêche, demandent à Québec de leur donner des lacs appartenant à des zecs, des lacs bien protégés par des bénévoles qui ont assuré la survie de ce patrimoine public. Et n'en doutons pas, il se trouvera à Québec un complaisant pour accorder une pareille prime à l'ineptie. On dit même que ce véritable scandale serait sur le point d'être consommé. On en reparlera...

Jusqu'ici, Québec laissait les 140 pisciculteurs du Québec émettre les autorisations d'ensemencement à la condition qu'ils respectent le zonage faunique, qu'on a débuté en 1979 avec la désignation de trois grandes zones. Aujourd'hui, on compte 28 zones d'ensemencement, où les règles varient selon les exigences des écosystèmes. En règle générale, on ne permet pas l'introduction d'espèces qui ne sont pas déjà présentes dans un bassin versant. Les nouvelles directives — soit les règles que suivront les fonctionnaires dans l'octroi des permis — permettront aussi de créer des sous-bassins afin d'éviter l'introduction d'espèces étrangères dans des écosystèmes encore épargnés même dans le sud du Québec, là où l'on ensemence plus systématiquement afin de répondre à la forte demande des pêcheurs des grands centres.

Après une production record de 2200 tonnes, en 1998, l'industrie de la pisciculture produit maintenant annuellement de 1400 à 1500 tonnes de poissons, principalement des salmonidés destinés en grande majorité aux lacs, une activité d'environ 40 millions par année. Québec maintient pour sa part trois piscicultures en activité.

Désormais, Québec entend proscrire les ensemencements qui ne respectent pas les équilibres naturels là où il s'en trouve encore, y compris en préservant notamment les lacs sans poissons, qui constituent des écosystèmes avec une faune insectivore très différente et nécessaire à d'autres espèces vivantes. Les gestionnaires de la faune entendent par ailleurs exiger des «plans de reproduction» pour tous les ensemencements de conservation, c'est-à-dire là où l'on veut rétablir ou soutenir des espèces autochtones. On exigera aussi que les géniteurs des espèces ensemencées soient suffisamment nombreux pour ne pas réduire indûment la diversité génétique de l'espèce qu'on veut protéger et que des ensemencements mal préparés pourraient au contraire fragiliser.

Mais Québec n'entend pas réduire le nombre et l'importance des ensemencements là «où l'offre est inférieure à la demande tout en assurant une relève à la pêche», c'est-à-dire dans les lacs publics et très fréquentés, là où l'on organise des festivals de pêche, etc. Enfin, les nouvelles lignes directrices privilégieront la réintroduction d'espèces autochtones, ce qui devrait réduire les ensemencements d'espèces exotiques et hybrides aux seuls cas où «l'habitat est déficient et ne peut supporter des espèces indigènes sportives».

Dans certaines régions, comme partie est de la zone 24 de la Côte-Nord, où l'on trouve les souches-mère de nos mouchetées, on interdira tout ensemencement.

L'exigence de réaliser un plan d'ensemencement s'appliquera aux réserves fauniques et aux zecs. La directive ne précise pas si ce sera le cas des associations de chasse et de pêche ou de riverains de lacs. Les plans devront correspondre au «modèle» qui sera mis au point par le secteur Faune. Mais, et c'est là la «passe» injustifiée, «un plan d'ensemencement sera également réalisé pour chaque pourvoyeur à droits exclusifs qui souhaiterait se prévaloir de cette opportunité», prévoit la directive gouvernementale. En clair, c'est comme si on disait aux

agriculteurs que la confection d'un plan agro-environnemental était facultatif!

Au-delà des préceptes sur le développement durable que reprend ce document, force est de constater que Québec ne change pas grand-chose, globalement, à la situation actuelle. On fera attention dans les régions éloignées, là où il y a encore un capital biologique intéressant à préserver, mais en veillant à ne pas déranger les intérêts privés que sont les pourvoyeurs délinquants. Les bons pourvoyeurs rempliront leurs formulaires, mais pas les autres: une logique qui en dit long sur les principes de gestion au ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF)!

Au rythme où certains pourvoyeurs «scrappent» — le mot n'est pas trop fort — les lacs qu'on leur a confiés en y déversant un camion de truites arc-en-ciel par voyage d'autobus de touristes pêcheurs, c'est dans ce secteur qu'il faudrait en priorité mettre de l'ordre et pas dans les zecs et les réserves fauniques du gouvernement, où l'on applique depuis des décennies les principes de conservation. Des principes que gestionnaires de zecs et de réserves appliquent plus strictement que ce que prévoient les «plans d'affaires» — vous avez bien lu! — que prépare pour chaque région le MRNF, qui se comporte, jusque dans sa planification, comme un vulgaire vendeur de «cannes de bines». On verra sans doute d'ici quelques années ce ministère faire des ventes de feu de la faune qui n'a pas assez rapporté, comme il le fait avec des baux de villégiature pour ces lacs vierges qui ne servent à personne.

Mais doit-on se surprendre qu'un ministère à vocation économique subordonne la mission fondamentale de conservation des services fauniques d'un État à une logique de vendeurs du Temple? Il serait peut-être temps que les milieux de la faune se posent la question avant que cette faune, et pas seulement les services fauniques en région, ne devienne l'ombre d'elle-même.

■ Lecture: *Fragiles glaciers, la disparition des archives du climat*, par Mark Bowen, Éditions Buchet Chastel, Collection Ecologie, 468 pages. Certes, l'auteur est un bouffon qui raconte avec talent ses visites des glaciers et des équipes de glaciologues sur le terrain. Mais c'est aussi un dossier fort complet sur un volet majeur des changements climatiques que propose ce livre bourré de références historiques et scientifiques de grand intérêt.



Les nouvelles directives de Québec visent à mettre de l'ordre dans ce domaine, mais le changement proposé ressemble à un coup de mouchoir sur un ours

LES SPORTS

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

| | G | P | N | BP | BC | Pts |
|--------------|----|----|----|----|----|-----|
| x-Porto Rico | 13 | 6 | 7 | 39 | 22 | 46 |
| x-Vancouver | 13 | 6 | 7 | 30 | 25 | 46 |
| z-Rochester | 10 | 8 | 8 | 32 | 28 | 37 |
| Charleston | 10 | 9 | 7 | 30 | 26 | 37 |
| Seattle | 9 | 8 | 9 | 30 | 30 | 36 |
| Montréal | 10 | 10 | 4 | 27 | 22 | 34 |
| Atlanta | 8 | 11 | 8 | 35 | 47 | 32 |
| Minnesota | 8 | 11 | 7 | 32 | 36 | 31 |
| Portland | 6 | 9 | 10 | 21 | 26 | 28 |
| FC Miami | 6 | 10 | 10 | 26 | 27 | 28 |
| Caroline | 6 | 11 | 9 | 27 | 40 | 27 |

x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.
z - L'équipe de Rochester a été déboutée d'un point en raison d'un joueur inadmissible dans sa formation.

Hier
FC Miami à Portland, 22h

Aujourd'hui
Minnesota à Montréal, 19h30
Vancouver à Porto Rico, 20h

Demain
Charleston en Caroline, 19h30
Portland à Rochester, 19h35
FC Miami à Seattle, 22h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

| Section Est | | | | | | |
|-------------|---|---|---|-----|-----|-----|
| | G | P | N | PP | PC | PTS |
| Montréal | 6 | 3 | 0 | 298 | 217 | 12 |
| Toronto | 4 | 5 | 0 | 209 | 273 | 8 |
| Hamilton | 2 | 7 | 0 | 232 | 273 | 4 |
| Winnipeg | 2 | 7 | 0 | 179 | 259 | 4 |

| Section Ouest | | | | | | |
|---------------|---|---|---|-----|-----|-----|
| | G | P | N | PP | PC | PTS |
| Saskatchewan | 7 | 2 | 0 | 238 | 196 | 14 |
| Edmonton | 6 | 3 | 0 | 277 | 231 | 12 |
| Calgary | 5 | 4 | 0 | 256 | 232 | 10 |
| C.-B. | 4 | 5 | 0 | 257 | 265 | 8 |

Aujourd'hui
Calgary à Edmonton, 21h

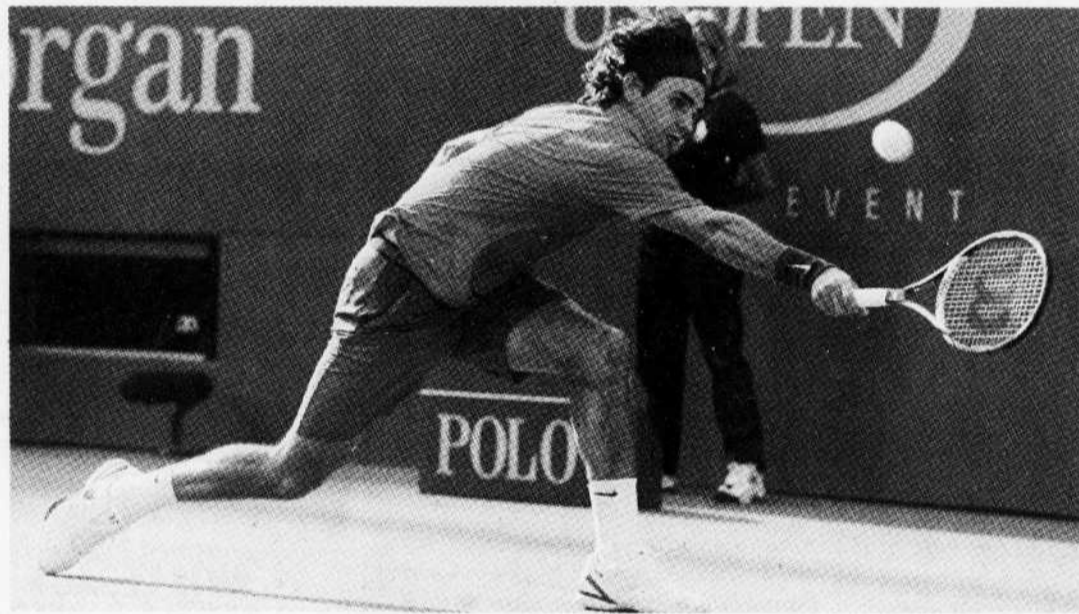
Demain
C.-B. à Hamilton, 16h

Dimanche
Toronto à Montréal, 13h
Saskatchewan à Winnipeg, 16h

EN BREF

Sundin ressort sa vieille cassette

Toronto — Mats Sundin donne l'impression d'un homme bien dans sa peau. Le Suédois était de retour à Toronto, jeudi, paraissant dans une forme splendide. Il a toutefois ressorti sa vieille cassette pour dire qu'il n'a toujours pas pris de décision quant à son avenir. «Je viens de passer un été très reposant, a-t-il déclaré. J'ai cherché à oublier le hockey, à m'éloigner du sport quel que peu. Les dernières saisons à Toronto ont été difficiles pour tout le monde». Sundin n'a pas l'intention de précipiter les choses même si plusieurs équipes de la Ligue nationale, dont le Canadien, aimeraient connaître ses intentions avant le début des camps d'entraînement. Les Maple Leafs ont raté les séries pour une troisième année de suite. «J'ai aimé jouer la saison dernière, a expliqué Sundin. Mais tout le plaisir s'envole lorsque vous êtes écartés des séries. Et les séries, c'est vraiment tout ce qui compte.» — La Presse canadienne



KEVIN LAMARQUE REUTERS

Federer retourne une balle à son collègue Gilles Muller, hier, durant l'US Open

U.S. Open Federer stoppe Muller sans grande autorité

BENOÎT PETIT

New York — Le Suisse Roger Federer, quadruple tenant du titre à New York, s'est qualifié hier pour les demi-finales de l'US Open en mettant fin sans grande autorité à la belle histoire du Luxembourgeois Gilles Muller, 130^e mondial et issu des qualifications, 7-6 (7/5), 6-4, 7-6 (7/5).

Le Suisse, roi de New York depuis 2004, a remporté sa 32^e victoire consécutive à Flushing Meadows et atteint le dernier carré d'un tournoi du Grand Chelem pour la 18^e fois d'affilée, série en cours depuis Wimbledon 2004.

«Gilles a vraiment fait un super tournoi, a réagi Federer. Il a bien servi et il n'était pas facile à retourner. Avec le soleil, le vent, les conditions n'étaient pas évidentes. Mais je suis content d'avoir gagné en trois sets car à un moment, je me suis dit que ça partait pour un quatrième set...»

Dans le jeu décisif de la troisième manche, Muller s'est en effet approché à deux petits points du set. Mais le chemin s'est ensuite arrêté brutalement pour celui qui avait entamé son parcours dans l'anonymat du premier tour des

qualifications face à l'Algérien Lamine Ouahab, 254^e mondial.

En demi-finale, samedi, l'homme aux douze titres majeurs est voué à rencontrer l'Américain Andy Roddick (n^o 8) ou le Serbe Novak Djokovic (n^o 3), qui s'affrontaient jeudi en session nocturne.

«J'ai hâte de jouer Andy ou Novak, ça sera dur quoiqu'il arrive, a indiqué le Bâlois. Mais c'est vrai que j'aimerais voir Andy passer, ça ferait un match avec une superbe ambiance.»

Sept balles de set

Goliath était juste trop fort pour David. Mais la différence entre celui qui a passé 237 semaines en tête du classement mondial jusqu'en août et le 130^e joueur mondial, entre le Suisse aux 55 titres ATP et le Luxembourgeois au palmarès vierge sur le grand circuit, n'a pas été très nette.

Dans la chaleur new-yorkaise, Federer n'a pas vraiment tremblé, mais n'a pas vraiment régné non plus, parvenant à prendre une seule fois le service de Muller, à 4-4 dans la deuxième manche. Au premier set, il lui a même fallu at-

tendre sa 7^e balle de set pour régler l'affaire...

Le Luxembourgeois, qui avait sauvé huit balles de set dans la quatrième manche de son 8^e de finale contre le Russe Nikolay Davydenko, n'a pas su reproduire l'exploit.

«Je suis peut-être entré sur le terrain avec un peu trop de respect pour Roger, a indiqué Muller. On le croit inhumain, imbattable mais j'ai montré que je n'étais pas si loin que ça. Je ne lui ai rien donné, mais je n'ai pas non plus su saisir les chances qui se présentaient à moi.»

«Là, c'est la déception qui domine, je vais avoir besoin d'un ou deux jours pour être satisfait et apprécier ce que j'ai fait dans ce tournoi», a-t-il ajouté.

Lors de ses deux derniers matches (contre Muller et le Russe Igor Andrejev), Federer a été poussé quatre fois au jeu décisif en huit manches disputées.

Il ne semble plus intouchable à New York. Mais il a gardé intactes ses chances de devenir le premier joueur de l'histoire à remporter deux tournois du Grand Chelem cinq fois consécutivement (avec Wimbledon 2003-07).

Agence France-Presse

Jeux paralympiques

Tildesley nommé porte-drapeau

Pékin — Les derniers Jeux paralympiques de Donovan Tildesley ont commencé avec émotion. Le nageur aveugle de Vancouver avait l'air de quelqu'un qui venait d'avalier de l'eau de travers quand on a annoncé hier qu'il serait le porte-drapeau du

Canada lors des Jeux paralympiques de Pékin.

«Quand ils ont prononcé mon nom, mon cœur a commencé à battre très fort et ma bouche est devenue toute sèche», a indiqué Tildesley, 24 ans, un détenteur de record du monde qui a remporté deux médailles d'argent et

deux de bronze lors des deux présentations précédentes de ces jeux. La cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques aura lieu samedi au Nid d'oiseau de Pékin. Les épreuves commenceront dimanche.

La Presse canadienne

Quinn dirigera Équipe Canada junior

Ottawa — Hockey Canada a confirmé hier l'embauche de Pat Quinn au poste d'entraîneur-chef de l'équipe canadienne qui prendra part au prochain championnat du monde de hockey junior, cet hiver à Ottawa.

Le poste était disponible depuis que Benoît Groulx l'avait quitté, il y a deux semaines, pour se joindre aux Americans de Rochester de la Ligue américaine.

Hockey Canada a également annoncé jeudi que Guy Boucher, des Voltigeurs de Drummondville, de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM), a été nommé entraîneur adjoint. Boucher se joint ainsi à Willie Desjardins (des Tigers de Medicine, de la Ligue de l'Ouest) et à Dave Cameron (des Majors de Mississauga-St. Michael, de la Ligue de l'Ontario).

Quinn a récemment dirigé

l'équipe canadienne qui a remporté la médaille d'or au championnat du monde des moins de 18 ans, au mois d'avril dernier. Certains des joueurs de cette équipe tenteront de se dénicher un poste avec Équipe Canada Junior.

Quinn en sera à son 10^e séjour derrière le banc d'une équipe canadienne à l'occasion d'un tournoi international. Son dernier séjour derrière un banc d'une formation de la LNH remonte à 2005-06, à l'occasion de sa septième et dernière saison à la barre des Maple Leafs de Toronto. Il a aussi dirigé les Flyers de Philadelphie, les Kings de Los Angeles et les Canucks de Vancouver.

Le Canada amorcera le prochain Championnat du monde de hockey junior le 1^{er} janvier 2009, contre la République tchèque.

La Presse canadienne

Météo Média
mteomedia.com

Lever du soleil: 6h21
Coucher du soleil: 19h24

| Canada | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|-----------|-----------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton | Plu 15/3 | Sol 15/4 | Londres | Plu 18/15 | Plu 18/15 |
| Moncton | Sol 21/16 | Nua 20/14 | Los Angeles | Sol 29/17 | Sol 30/18 |
| Saint-Jean | Var 22/15 | Nua 18/15 | Mexico | Ora 20/10 | Plu 19/11 |
| Toronto | Plu 27/16 | Ave 23/13 | New York | Var 31/21 | Plu 23/20 |
| Vancouver | Var 19/12 | Sol 19/13 | Paris | Plu 18/15 | Plu 19/17 |
| Winnipeg | Ora 18/7 | Sol 17/5 | Tokyo | Var 28/24 | Ora 28/26 |

| Montréal | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|----------------|---------|------------------|--------------------------------|------------|
| Aujourd'hui 31 | 19 | 25/17 | 22/15 | 23/15 |
| Ensoleillé | Nuageux | Averses, pdp 40% | Nuageux avec percées de soleil | Ensoleillé |

| Québec | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|--------------------------------|---------|------------------|------------------|------------|
| Aujourd'hui 21 | 17 | 22/13 | 23/10 | 22/14 |
| Nuageux avec percées de soleil | Nuageux | Averses, pdp 40% | Passages nuageux | Ensoleillé |

| Gatineau | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|----------------|------------------|------------------|------------------|---------------------------|
| Aujourd'hui 30 | 17 | 23/16 | 22/13 | 22/13 |
| Ciel variable | Averses, pdp 20% | Averses, pdp 80% | Passages nuageux | Quelques averses, pdp 40% |

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
mteomedia.com

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

LA BELLE AFFAIRE Torrelongares Crianza 2005, Espagne (10,40 \$ - 585406)

L'une des meilleures affaires actuelles et, à coup sûr, l'étiquette la plus classe. Pour le vin, du solide mais bien mesuré, avec des tannins touffus et bien fournis, un fruité abondant immédiatement épaulé par un boisé de circonstance. Comment font ces Espagnols, à ce prix? 1.

L'APÉRO Château de Beaulon, Pineau des Charentes cinq ans d'âge (19,45 \$ - 884247)

Ce pineau rouge quatre saisons conviendra à une foule d'occasions par sa versatilité mais surtout sa finesse. Du bon cognac, des jus frais de raisins, l'art de l'assemblage et vous avez là ce fruité de prune et de cerise tendre, suave, doucement capiteux, harmonieusement fondu... 2.

LA PRIMEUR EN BLANC Mâcon Villages «Les Florières» 2007, Cave de Lugny (16,05 \$ - 346049)

L'impression ici de percevoir l'été en boucle tant ça sent bon le fleur de vigne et le brugnoon à peine mûr. Un chardonnay qui a tout juste la rondeur voulue avec sa pointe d'amanche verte et de pomme, un chardonnay tout simple, coulant, sans boisé envahissant. 1.

LA PRIMEUR EN ROUGE Château de Sérème 2006, Corbières (17,65 \$ - 10507121)

L'équipe des vignobles Dourthe (Bordeaux) sait faire et ce Sérème s'inscrit en tous points dans cette démarche d'équilibre, de sensibilité, d'élégance. La syrah domine ici sur une trame fondue, juste et précise, sans haussement de ton ni d'épaules, avec assurance et volume. 1.

LE VIN PLAISIR Gobelberger Grüner Veltliner 2006, Autriche (15,45 \$ - 10790317)

Arrêt obligatoire pour un départ en trombe cette semaine avec ce grüner veltliner d'une sagacité de première. Oui, ce vin rend plus souriant, plus vif, plus intelligent! Bien sec, tonique, léger et friand, il active la salive par sa touche minérale et son goût de pomme verte. L'apéro parfait! 1.

Apprendre ou vivre le vin?

Le sujet est tout aussi fluide de nature qu'insaisissable de structure. Le vin, car c'est de lui qu'il s'agit, a de tout temps exalté, contenté, charmé, rapproché, interrogé, enivré, captivé, fait rêver, mais aussi — on n'est à l'abri de rien — fait uriner l'homme et sa compagnie qui n'en demandaient pas tant. A défaut d'en comprendre les mécanismes, on se contentait

de vivre ses effets pour mieux repousser la mort et jouir de la vie.

Puis, l'homme a voulu aller plus loin. Après s'être équipé, au début du XVII^e siècle, du premier foret à bouteille, aussi communément appelé gibelet ou encore perçette, l'ancêtre du tire-bouchon, il allait multiplier les coups de vrille pour déboucher et déboucher encore ces bouteilles qui, à défaut de lui révéler la lumière en le rapprochant des dieux,

lui assuraient cette mémorable casquette du lendemain rabattue jusqu'à l'oreille des yeux.

Il inventera ainsi tour à tour le tire-bouchon à extraction directe et celui à extraction rotative, avant de mettre au point le tire-bouchon à levier-pince, le pignon et crémaillère, les leviers simples, à pompes ou composés, quand ce n'était pas le double levier, le tire-bouchon pneumatique, à palans ou encore celui qui se manipule avec les dents. Une certitude demeurait intacte: rien ne s'élevait à la cheville d'un tire-bouchon quand arrivait le temps de déboucher une bouteille de vin. Qu'importe le contenant, pourvu qu'il ait la vrille! Celles et ceux qui ont fait du camping cet été en oubliant l'instrument en question en savent quelque chose.

J'en étais où? Ah oui, apprendre le vin. Selon des sources elles-mêmes abreuvées à même la chèvre à deux becs du tonneau du patron, les tout premiers descriptifs en matière de vin remonteraient au début du XV^e siècle, dans ces bouges infâmes où les hommes voyaient dans la jambe, la cuisse, la croupe et le corsage des femmes qui assuraient tant bien que mal le service aux tables, matière à décrire ce pinard qui leur assurait, en l'espace d'une soirée, une notoriété de don juan de pacotille. Le princi-

pe de la dégustation voyait le jour. L'homme s'assurait du coup, par cet élémentaire transfert «d'informations», une emprise sur ce qu'il buvait à défaut d'avoir prise sur ce qu'il convoitait. Faut bien commencer quelque part.

L'imagination de l'amateur n'a pas faibli depuis. La méthode s'est raffinée. Si une majorité d'entre nous persistons à vivre le vin simplement, à l'intérieur d'un hédonisme béat de bon aloi, d'autres s'amuse à le fouiller, l'analyser, le disséquer, le scanner, l'analyser, pour ne pas dire le psychanalyser pour mieux le nommer, le codifier, le répertorier, le cartographier, le classer et le cataloguer. Les deux approches se valent, mais attention! Tout cela déraile quand la simple notion de plaisir n'est plus à la base.

J'insiste encore: si vous ne prenez pas votre pied, il vous faut lever le nez! Alors, qu'est-ce qu'un bon cours sur le vin? A mon sens, c'est celui qui vous fait vivre le vin de l'intérieur sans que vous ayez l'impression d'apprendre, sans fioritures, sans pédanterie. Pour parvenir à cette simplicité, clarté et précision, ce qui n'exclut nullement, au final, métaphores et analogies pour boucler le portrait. On doit aussi s'amuser. Ainsi, de ce Pinot Noir Réserve 2006 de la Maison Nicolas (13,15 \$ - 10845998), on dirait



JEAN AUBRY

sans peine qu'il est souple, tendre et fraîchement épicé. Quatre mots. Mais aussi: jolies surprises ce pinot noir souple, tendre et fraîchement épicé qui ne se prend pas pour un Duc de Bourgogne mais sait plaire immédiatement, sans détours. L'équilibre y est, de même que son aisance à se retirer sans fatiguer le palais. Club sandwich viande brune, évidemment! **1/2, 1. Ou encore de ce Château Bouscassé 2002, un Madiran d'Alain Brumont (22 \$ - 856575): Bouscassé évolue admirablement bien. C'est un marathonien dont la foulée est sûre et l'énergie toujours disponible. Belle robe riche et encore jeune, parfums complexes, giboyeux, aux nuances terrestres de bois, d'écorce, et bouche nourrie, charnue, pleine et amplement fruitée. Un vin de gigot braisé *** 1/2, 2, 3. Quatre lignes qui vous font vivre le vin de l'intérieur, du moins je l'espère.

Alors, à vos tire-bouchons pneumatiques ou à palans et crayons logés à ces enseignes: Allan Laforté: 514 388-5164, www.degustationslaforest.com; Nick Hamilton: 514 271-2175, www.lesconseillersduvin.ca; Amicale des Sommeliers: 514 729-9537, www.amicaledessommeliers.com; SAQ: 514 254-2020, www.saq.com; ITHQ: 514 282-5113, 1 800 361-5111, www.ithq.qc.ca; Pour les paresseux: www.finda-



JEAN AUBRY

wine.com, www.idealwine.com. ■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe. ■ Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$, à paraître en octobre prochain.

jean-aubry@vintempo.com

LES ARTISANS DE LA TABLE Gaia ATELIER-BOUTIQUE DE CÉRAMIQUE COURS POTERIE Session automne 22 sept. au 28 nov. Tournage et façonnage-formation de 30 h. Débutants, néophytes et avancés! Inscription 514 598-5444 1590 Laurier Est www.gaia-ceramique.com

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sudoku par Fablen Savary Niveau de difficulté: MOYEN 0956 Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SUDOKU: le logiciel 10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Avis public Montréal APPEL D'OFFRES PUBLIC Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h le 22 septembre 2008, au 529, rue Jarry Est, 3^e étage, Montréal. Catégorie: Travaux Appel d'offres: 08-DVTT-410 Descriptif: Travaux de réfection de la chaussée par revêtement mince, là où requis, sur différentes rues de l'arrondissement (P.R.R. 2008) Date d'ouverture: 22 septembre 2008 Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles au BUREAU ACCÈS MONTRÉAL SAINT-MICHEL, situé au 7511, rue François-Perrault, à Montréal, à compter de 9 heures, le 5 septembre 2008, moyennant un DÉPÔT NON REMBOURSABLE de 75 \$, incluant les taxes, par chèque certifié fait à l'ordre de la Ville de Montréal ou en argent comptant. Renseignements: Marie-Josée Goulet, ing., au 514 872-5958 Pour être considéré, toute soumission devra être présentée sur les formulaires préparés par l'arrondissement et transmis dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal (arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 5 septembre 2008 La secrétaire d'arrondissement, M^e Danielle Lamarre Trignac, avocate

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL CAUSE NO: 500-17-045025-080 COUR SUPÉRIEURE Présent greffier adjoint: MARTINE BOUCHARD QUINCALLERIE STE-HÉLÈNE INC. Demanderesse c. CONSORTIUM RENOVEC DAMA INC ET GROUPE IMMOBILIER BLOUIN INC. Défendresse ASSIGNATION ORDRE est donné à GROUPE IMMOBILIER BLOUIN INC. de comparaitre au greffe de cette cour le mardi le 9 OCTOBRE, 2008, à 9h00, en salle 216, au palais de justice de MONTRÉAL. Si la partie défenderesse comparait, la présente RÉQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE EN DÉLAISSEMENT FORCÉ ET VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE (art. 2791 et ss C.c.Q. et 796 C.p.c.), AVIS À LA PARTIE DÉFENDERESSE (art. 119 C.p.c.), DÉNONCIATION DE PIÈCES, DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CREANCE, INVENTAIRE DES PIÈCES ET PIÈCES P-1 À P-8 sera présentée devant le tribunal le 9 OCTOBRE, 2008, à 9h00, en salle 216, au palais de justice de MONTRÉAL. À défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis des frais de la procédure de ce délai. Une copie de la présente RÉQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE (art. 2791 et ss C.c.Q. et 796 C.p.c.), AVIS À LA PARTIE DÉFENDERESSE (art. 119 C.p.c.), DÉNONCIATION DE PIÈCES, DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CREANCE, INVENTAIRE DES PIÈCES ET PIÈCES P-1 À P-8 a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de GROUPE IMMOBILIER BLOUIN INC. Montréal, le 2 septembre, 2008 MARTINE BOUCHARD GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-04-048394-085 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT ANDREA SANCHEZ, Demanderesse c. EDWIN LUIS PRIETO, Défendeur ASSIGNATION ORDRE est donné au défendeur, Edwin Luis Prieto, de comparaitre au greffe de cette cour le mardi le 9 OCTOBRE, 2008, à 9h00, en salle 217 au Palais de justice de Montréal. Si la partie défenderesse comparait, la requête en garde exclusive d'enfant, pension alimentaire et permission de voyager sera présentée devant le tribunal le 26 novembre 2008 à 9h00 heures en salle 217 au Palais de justice de Montréal. Une copie de ladite requête a été remise aux greffes à l'intention du défendeur Edwin Luis Prieto. Lieu: Montréal Date: 2008 sept. 2 MARTINE BOUCHARD Greffier adjoint J.B. 4099 CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) NO 700-22-017438-085. COMMISSION SCOLAIRE DE LA SEIGNEURIE DES MILLE ÎLES. Partie demanderesse, NANCY ALARIE, RICHARD TRUDEAU, partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 17/09/2008 à 10:00 AU 320, 56E AVENUE, POINTE CALUMET, DISTRICT DE TERREBONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de NANCY ALARIE & RICHARD

Avis public Montréal Prolongation de la date d'ouverture d'un appel d'offres public Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h le 16 septembre 2008, au 529, rue Jarry Est, bureau 300, à Montréal. Catégorie: Travaux Appel d'offres: 200803194 Descriptif: Réfection de l'enveloppe et de la rampe d'accès côté nord de la bibliothèque de Saint-Michel, située au 7601, rue François-Perrault 1^{re} date d'ouverture prévue: 8 septembre 2008 Date d'ouverture prolongée: 16 septembre 2008 Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres sont disponibles à la firme Cardin & Ramirez & Associés, 5310, boulevard Saint-Laurent à Montréal, à compter du 21 août 2008, moyennant un paiement NON REMBOURSABLE de 75 \$, incluant toutes taxes. Tout paiement devra être fait comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Cardin & Ramirez & Associés. Dépôt de garantie: Un chèque visé ou un cautionnement de soumission émis en faveur de la Ville de Montréal, représentant 10 % du montant de la soumission devra accompagner la soumission. Renseignements: Isabelle Vallières 514 272-6798 poste 24 Pour être considéré, toute soumission devra être présentée sur les formulaires préparés par l'arrondissement à cet effet et transmis dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal (arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 5 septembre 2008 La secrétaire d'arrondissement, M^e Danielle Lamarre Trignac, avocate

TRUDEL, saisis en cette cause, soit: Honda Civic LX, 4 speakers, 1 biotronic, écran géant, horloge en bois sur pied, etc. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 03 septembre 2008. HUGO PHILIPPE, huissier de justice, A/S PHILIPPE, TREMBLAY DION & ASSOCIÉS, Huissiers 165, rue Du Moulin St-Eustache, (Québec) J7R 2P5 Tél: 450 491-7575 Fax 450 491-3418 AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès d'AIMÉ LESSARD, en son vivant domicilié au 5655, Sherbrooke Est, Montréal, Québec, survenu le 20 avril 2008, un inventaire des biens du défunt été fait par Madeleine LESSARD, liquidatrice successorale, le 28 août 2008, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Michèle VALLEE, notaire, sise au 7180, Pie IX, bureau 201, Montréal, Québec, H2A 2G4. Donnée ce 3 septembre 2008 Madeleine LESSARD, liquidatrice successorale PRENEZ AVIS que l'inventaire de la Succession de feu Charlemagne DUCHOCHER n.a.s. 217 885 961, décédé le 16 juin 2008 à Laval, peut être consulté au bureau du sous-juré, Me LOUIS H. LAFONTAINE, 2555, Havre des Iles, Québec, 100, Chomedey, Laval, Québec.

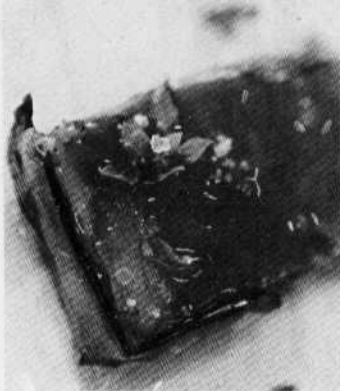
AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution. AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html www.ledevoir.com/offres.html Courriel: avisdev@ledevoir.com

Avis public Régie des alcools, des courses et des jeux Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis. Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6. NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR NATURE DE LA DEMANDE ENDROIT D'ÉVALUATION 9197-0897 Québec inc. BALAZAR BAR & GRILL 500, rue McGill Montréal (Québec) H2Y 2H6 Dossier: 961-045 2 Bars avec danse et spectacle sans nudité 1 Bar sur terrasse (suite à une cession) 500, rue McGill Montréal (Québec) H2Y 2H6 9027-3400 Québec inc. BILLARD EL JUMELGI LE COMPLEXE 11908-11924-11926, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H1B 2Y3 Dossier: 1215-730 Changement de capacité et ajout d'autorisation de danse dans 1 Bar existant 11926, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H1B 2Y3 Dossier: 1215-730 9199-0358 Québec inc. RESTAURANT PASTA TUTTI GIORNI 7800, boul. Newman Montréal (Québec) H8N 1Y8 Dossier: 1950-047 Changement de catégorie de 1^{er} Restaurant pour vendre à 1 Restaurant pour servir (suite à une cession) 7800, boul. Newman Montréal (Québec) H8N 1Y8 Dossier: 1950-047

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE faites les premiers pas (514) 939-0202 www.portage.ca PORTAGE Pour vaincre la toxicomanie

Changement de catégorie de 1^{er} Restaurant pour Montréal vendre à 1 Restaurant pour servir (suite à une cession) 9345, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2N 1P6 Dossier: 2365-427 9345, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2N 1P6 Dossier: 2365-427 Fariborz Rajabian et Slawash Mardani (F & S Alimentation, s.e.n.c.) NEW MOON RESTAURANT 7363, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H4B 1S1 Dossier: 2507-424 Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse (demande) 7363, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H4B 1S1 Dossier: 2507-424 Québec

WEEK-END RESTOS

Les bonnes
fourchettes
du mois

LE PIÉMONTAIS

1145A, rue de Bullion, Montréal
☎ 514 861-8122

Le Piémontais est sûrement l'italien le plus conservateur des restaurants du genre au Québec. On a su conserver une constance dans la cuisine traditionnelle d'Italie avec parfois des touches modernes qui font plaisir. Les pâtes fraîches maison y sont toujours excellentes, le veau bien préparé et le poisson d'une extrême fraîcheur. Le tout sous la houlette d'un chef qui demeure fidèle au poste.

LE PETIT POUCKET

1030, route 117, Val David
☎ 819 322-2246

Le Petit Poucet de Val-David n'a plus besoin de présentation. Plus québécois que cela n'est point possible. Au moins, on a su conserver le style d'autrefois avec les nappes carottées, le jambon fumé à l'érable, les fèves et la soupe aux pois, sans oublier la tarte au sucre d'érable, dans la plus pure tradition des grands-mères.

LES CHANTERELLES

611, chemin des Patriotes
Saint-Denis-sur-Richelieu
☎ 450 787-1167

Sur les bords du Richelieu, avec un ponton qui permet d'amarrer les bateaux, ce restaurant permet aux amateurs de plein air de savourer la cuisine de Patrick Vesnoc sur une jolie terrasse ornée de grands arbres: pintade du Richelieu, champignons, foie gras et une multitude de spécialités régionales que le chef sait faire apprécier.

LE MITOYEN

652, place Sainte-Dorothée, Laval
☎ 450 689-2977

Jamais déçu de Richard Bastien qui offre dans son restaurant un grand choix de produits d'exception. Dans sa belle maison, il propose de l'agneau des Cantons-de-l'Est, du cerf de Boileau, des petits légumes des Laurentides et un plaisir partagé pour découvrir les saveurs.



PHILIPPE MOLLÉ

Le Il Martini se présente au premier abord comme tous les restaurants italiens du genre: fontaine et petit baigneur, nombreux tableaux sur les murs et cellier bien en évidence.

La petite Italie
de Saint-Bruno

Philippe Mollé

La petite ville de Saint-Bruno sait fort bien charmer le visiteur d'occasion comme moi en attirant l'œil par la beauté et l'image. Parterres copieusement fleuris, larges allées d'arbres, belles boutiques et restaurants qui rappellent le charme discret des villes européennes...

Le Il Martini se présente au premier abord comme tous les restaurants italiens du genre: fontaine et petit baigneur, nombreux tableaux sur les murs et cellier bien en évidence. Ici, le resto compte deux étages et l'été, sa jolie terrasse est éclairée avec charme dès la bruno. Le menu est à l'image de l'Italie gourmande, c'est-à-dire bien garni et varié.

Par une des belles soirées que l'été, enfin arrivé, nous a apportées, le moment était propice pour s'attabler à la terrasse. Une terrasse qui nous fait oublier le centre-ville et permet de prolonger l'at, quoique des nappes et des serviettes de tissu ainsi que des verres fins bonifient l'ambiance décontractée.

Comme je le mentionnais, le menu offre bien des possibilités aux visiteurs qui souhaitent se restaurer. Les Italiens savent étoffer une carte en y ajoutant les éternelles et savoureuses recettes de mozzarella di bufala, de prosciutto et melon, et une grande variété d'antipasti servis de façon copieuse. La carte, tant du soir que du midi, propose des tables d'hôtes à plusieurs choix.

Lorsqu'on commande les escargots Il Martini, on s'attend à une recette spéciale, comme celle que font des mamas italiennes avec les lumache (escargots) en y ajoutant des tomates, des épices et du vino. En fait, il s'agit ici d'une «variante modernisée» d'escargots aux tomates et aux poivrons, relevés avec une touche d'ail. Un plat intéressant mais auquel il manquait la touche magique qui nous fait dire: «Wouah!»

Par contre, la saucisse de ris de veau, bien confectionnée, est des plus intéressantes. On la sert hélas sur de la salade iceberg, avec une compote sucrée aux pommes et au cabvados. Rien de très italien, ce qui

était aussi le cas du deuxième plat choisi par ma voisine de table: le canard en suprême au Grand-Marnier.

Quant à moi, j'avais choisi, pour illuminer cette soirée sous le signe de la Méditerranée, la pieuvre grillée servie avec salsa verde. De copieuses assiettes, tant de canard que de poulpe bien grillé, ont fait leur apparition. La tendreté du canard témoignait de sa juste cuisson et il était servi avec une sauce raffinée. Il en allait de même pour la pieuvre, tendre et grillée, parfaitement assaisonnée. Impossible de venir à bout de tout ce qu'il y avait dans les assiettes!

Ici, on vise le côté familial et convivial sans jamais se prendre pour le plus grand restaurant italien du Québec. La nourriture est simple, mais ô combien goûteuse!

En fait, pour une trentaine de dollars sans les vins, rares sont les restaurants du genre qui offrent un tel cadre et une cuisine aussi sympathique.

Comme en témoigne la carte des vins, il résulte de l'association d'un Portugais et d'un Italien comme propriétaires un choix étoffé de vins des deux pays, avec quelques belles importations. Les prix s'échelonnent de 30 à 300 \$ pour de grands crus bien conservés.

Au dessert, on joue les classiques, comme le gâteau maison aromatisé à la sambuca et au café, le tartuffo au chocolat garni de noisettes ou encore, il faut le dire, une excellente crème brûlée.

Ces petits plaisirs font le bonheur des convives et nous rappellent qu'en dehors de la Petite Italie à Montréal, il existe d'autres Italie, comme celle des familles de Saint-Bruno-de-Montarville.

■ Prix payé pour deux, le soir, avec une bouteille de vin, avant taxes et service: 107 \$.

■ Plus: un lieu charmant et une cuisine goûteuse, sans prétention.

■ Moins: des beurriers de plastique et un service un peu lent.

RESTAURANT IL MARTINI
17, rue Rabastière Ouest
Saint-Bruno
☎ 450 441-2547

Collaborateur du Devoir

Les grandes

tables

Milos

Les plats que vous aimez!

en menu dégustation
\$75,00

Estiatorio Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522

Montréal New York Athènes

“LES FILLES DU ROY”

RESTAURANT
LES FILLES DU ROY

Fine cuisine
québécoise.

Vieux-Montréal
405 Bonsecours
514 282-1725
www.pierreducalvet.ca

Petite Italie

12, rue Dante
Montréal

514 278-6502

Service valet

RISTORANTE
LUCCA

VERS
ESRE
STAU
RANT

CUISINE
CONTEMPORAINE
FRANÇAISE

TERRASSE
SUR LE TOIT

VALET PARKING

100 ST-PAUL OUEST
VIEUX-MONTREAL
514.788.4000

VERSESRRESTAURANT.COM

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

«On rencontre beaucoup d'hommes parlant de liberté, mais on en voit très peu dont la vie n'ait pas été principalement consacrée à se forger des chaînes.»
— Gustave Le Bon, Hier et demain

C'EST LA VIE!

«Quand on possède le goût des gens exceptionnels, on finit toujours par en rencontrer partout.»
— Pierre Mac Orlan, Le Bal du pont du nord

Arythmies d'un été inachevé

Du Pacifique à l'Atlantique, nos itinérances se sont croisées



JOSÉE BLANCHETTE

Los Angeles — Il s'en allait vers Venice, le bled des hippies du coin, je débarquais à peine de l'avion. Nos destins se sont croisés face au Pacifique. La première photo west coast que j'ai prise, c'est celle de BamBam, homeless actor de profession, transgenre séropositif avoué parce qu'il n'y a rien d'autre à dire sinon la vérité, celle qui dérange.

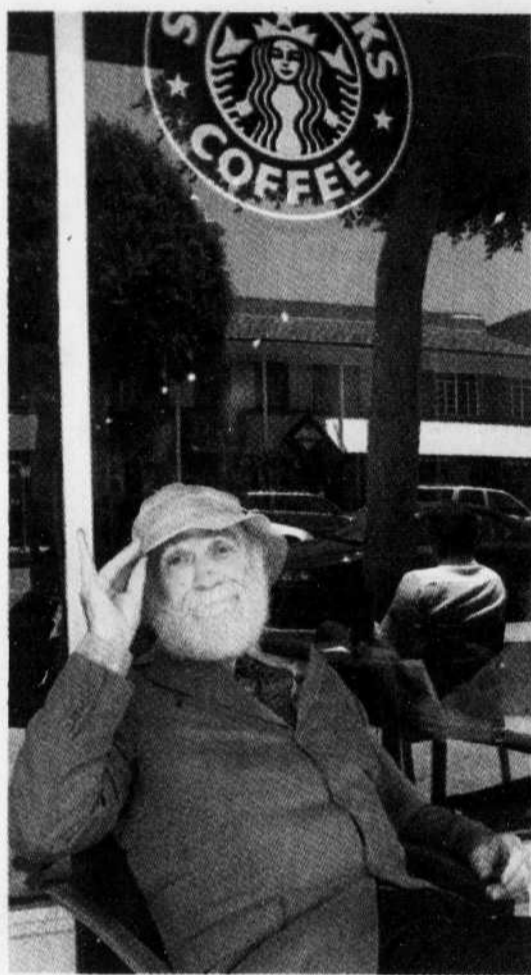
Lorsque je l'ai aperçu, la chanson d'Alain Delon et Françoise Hardy jouait sur mon iPod:

«La vie est faite de morceaux qui ne se joignent pas
À la guerre comme à l'amour
Faut cueillir tel quel le prochain jour
Et dans l'absolu de l'horreur
Exprimer la secrète douceur

De toute blessure à mort qui n'est pas là encore
De toutes ces blessures à mort qui ne sont pas là... encore.»

BamBam m'a montré plusieurs de ses blessures, par exemple le tatouage de sa femme caché sous sa botte dont il a descendu la fermeture à glissière dans un aveu furtif. Avec ses ongles peints en noir, son accoutrement fétichiste rock — Kiss rencontre Amy Winehouse —, BamBam ne passe pas inaperçu, même au royaume de la frime, des acteurs wannabe et des adeptes de Muscle Beach, à quelques mètres de là.

«Je me fais arrêter tous les 100 pieds; tout le monde veut me prendre en photo. Ça gonfle mon ego. Homeless is cool!» Et Hollywood est le temple de cette religion climatisée.



JP? Totalement Mensa! Ici, à son «bureau» de Beverly Drive.



PHOTOS JOSÉE BLANCHETTE

Acteur sans-abri, BamBam déambule sur la plage de Santa Monica et se laisse admirer l'anatomie gratuitement.



Une Plymouth 1948 qui rouille et ne roule pas? Qui dit mieux?

Ça fait six ans que BamBam vit au gré du vent, aux quatre coins du continent, six mois qu'il se fait pousser des seins à l'aide d'hormones. Il m'a fait toucher: fermes comme des nichons de jeune fille pubère. «J'ai perdu la tête lorsque j'ai appris que j'étais porteur du VIH. Mais je suis resté un "party animal", sex and drugs and alcohol. Tu pourrais pas tenir le coup avec moi: je respire par les oreilles!»

Nous nous sommes quittés sur une demande en mariage. BamBam sait parler aux femmes: «I want you for Christmas!» Yadayadaya.

Assise à la terrasse du Starbucks de Beverly Drive, à Beverly Hills, un des quartiers les plus cossus de Los Angeles, j'ai fait la connaissance de Jack Phillips en échangeant quelques mots de français. Il doit certainement être le seul producteur d'Hollywood à ne pas avoir de téléphone (cellulaire ou fixe), ni d'adresse courriel et encore moins d'auto, une anomalie à Los Angeles où les vitres teintées font partie des accessoires de base avec les lunettes fumées. «On me trouve tous les jours au Starbucks. C'est ici que je règle mes affaires.» Sa voisine de table, Kelly, une agente immobilière sans âge parce qu'ici personne ne l'accuse, se réchiffait: «Il peut parler de tout. JP est la seule personne que je connaisse capable de terminer les mots croisés du New York Times. Il est ab-so-lu-ment Mensa!»

Montréalais d'origine, JP habite LA depuis 30 ans. «Pour affaires», lesquelles s'entourent d'un joli flou artistique.

Chaque jour, le flâneur de Beverly enfle son costard, sa cravate, ses souliers vernis, se coiffe d'un bob en coton pour se protéger des dards du soleil: «Je suis allé à la Boulevardier School of Montreal», dit-il avec un sourire caustique. Il a aussi chanté avec Tony Roman. Et en bon boulevardier, il observe la faune de Beverly, passé maître dans l'art d'assassiner les Angelinos du regard. «Avec leurs chirurgies et leur Botox, ils essaient d'avoir le look de Montréal. Leur sens de la mode est tragique, et on ne parle même pas des couleurs. Ils n'ont pas la culture nécessaire pour développer un style. Nous sommes au cœur de la mode au pays et... Voilà! C'est ce que vous obtenez!»

Un rien désabusé par les femmes, ses contemporains américains et l'amour, Jack avoue ne plus consacrer d'effort à ce passe-temps. «Être galant est considéré comme une faiblesse dans ce pays. Les femmes s'attendent à ce qu'on soit impoli avec les serveurs, les valets. Et puis, tout le monde travaille trop, est trop stressé, n'a pas le temps de profiter de la vie. Les gens ne se complimentent pas, c'est considéré comme du harcèlement sexuel. En France, si une femme n'est pas suivie dans la rue au moins deux fois par semaine, elle se demande ce qui cloche!»

JP préfère lire ses journaux sur la terrasse du Starbucks et se passionner pour les élections américaines: «De toute façon, c'est la Réserve fédérale qui dirige le pays. Ne reste plus qu'à choisir la marionnette à mettre en avant.» Yadayadaya.

Brent vit à Santa Monica, entouré de condos qui valent des millions de dollars aux pieds desquels on peut caresser du regard de rutilantes Jaguar. Elles font rêver ceux qui ont déjà la maîtresse mais ne peuvent se payer les deux. Devant son modeste appart à un jet de pierre de la plage, sa Plymouth 1948 toute rouillée contraste drôlement avec la tête de luxe des environs. «Elle appartenait à la mère de mon beau-père. Je ne peux pas m'en séparer, mon beau-père est encore en vie», explique Brent. Rien d'anormal jusqu'ici. Rien qu'un gars un peu sentimental.

Sauf que Brent change la Plymouth de côté de la rue chaque jour depuis... 13 ans pour éviter les contraventions. Et il doit utiliser des câbles chaque fois pour démarrer le moteur. Il s'excuse presque: «Ca m'arrive de la louer pour de la figuration dans les films.» Yadayadaya.

Cet été, monsieur Călin a pris le large, une marche spirituelle et un ressourcement personnel face au golfe Saint-Laurent.

Gaspé — Nos avions laissé à la Providence le soin de croiser nos routes. Comme j'arrivais à Gaspé, il en repartait pour poursuivre un pèlerinage de 40 jours le long de la péninsule gaspésienne, par «la 132». A raison de cinq à six kilomètres par jour, le comédien Martin Neufeld, mieux connu sous le nom de monsieur Călin, progresse rapidement jusqu'à son point de chute, demain, dans le coin de

New Richmond. «Je ne comprends pas pourquoi les gens vont à Compostelle alors qu'il y a la Gaspésie», dit celui qui y met les pieds pour la première fois.

Il a déjà distribué plus de 150 000 câlins gratuits depuis quatre ans, sur la place Jacques-Cartier à Montréal. Cet été, monsieur Călin a pris le large, une marche spirituelle et un ressourcement personnel face au golfe du Saint-Laurent. Sur son «carrosse» flambant neuf (qu'un touriste lui a donné), on peut lire: «La marche du bonheur». 175 livres de bonheur à pousser dans les montées et à retenir dans les descentes, ça vous forge le caractère. «Une marche spirituelle doit contenir des épreuves», dit Martin, des défis psychologiques et physiques.

Certains le voient comme un ange descendu du ciel; pour ma part, j'ai eu l'impression de croiser un apôtre au pays des bancs de quêtes. «J'ai été inspiré par une femme qui a marché pour la paix durant 22 ans, aux États-Unis. Elle n'avait qu'une brosse à dents avec elle. Depuis le début de mon pèlerinage en Gaspésie, je n'ai dormi que trois nuits dehors. Les gens



Monsieur Călin devant la baie de Gaspé: «Je veux aller vers la lumière. Avec chaque câlin, la lumière se répand en moi. Devenir lumineux, c'est la joie!»

m'accueillent chez eux. Je leur laisse mon livre en échange (www.monsieurcalin.com). Et puis j'apporte l'amour inconditionnel. J'inspire la fraternité. La plupart des gens vivent dans la peur et le manque. Il n'y a qu'une très petite partie de la population qui s'épanouit dans l'amour, dans la création de soi-même. Moi, j'ai décidé de vivre 40 jours de l'amour, la foi et la gratitude.»

Sur sa route, il a croisé des centaines de personnes à qui il ouvre les bras. Certains se refusent à tant d'intimité avec un étranger, mais rares sont ceux qui restent insensibles à sa démarche: «Un motard est revenu durant cinq jours me trouver sur la route pour voir si je ne manquais de rien; il me donnait de l'argent et repartait.»

Ce qui lui manque, monsieur Călin a décidé de le donner, sans ambiguïté, sans tricher. Et c'est lui-même qu'il embrasse en s'ouvrant aux autres: «Donne ce que tu cherches! Tout ce qu'on cherche dans la vie, c'est prendre. Aimer, ça s'apprend, ça ne se prend pas.»

Avec son mala (rosaire bouddhiste) enroulé autour du bras et sa croix au cou, monsieur Călin est de toutes les religions, celles qui mènent à la foi, à un humanisme appliqué. «Je m'arrête dans toutes les églises pour allumer un lampion et dans tous les foyers de vieillards pour passer du temps avec eux, leur parler, les toucher. Une vieille dame sourde et aveugle s'est mise à fredonner les chansons de son enfance lorsque je lui ai pris la main. Elle ne me lâchait plus. J'ai dit à l'infirmière que c'était bien de "bouger" les vieux, mais qu'il fallait aussi les toucher. Il y en a un qui était seul dans sa chambre, malade, 50-60 ans, et j'étais son premier visiteur en trois ans. Je l'ai fait rire. Il était fâché. Rendu là, ce qui te donne le sentiment d'exister, c'est ta douleur.»

Monsieur Călin a pleuré, j'ai pleuré, le ciel n'a pas pleuré. On peut espérer. Alléluia.

cherejoblo@ledevoir.com